Droits et Démocratie
Rights & Democracy

Centre international des droits de la personne et du développement démocratique
International Centre for Human Rights and Democratic Development

ANNUAL REPORT
2000 - 2001

RAPPORT ANNUEL
2000 - 2001

Annual Report 2000-2001
Rapport annuel 2000-2001

Rights & Democracy
Droits et Démocratie

1001 de Maisonneuve Blvd. East
Suite 1100
Montréal, Québec H2L 4P9
CANADA
Tel.: (514) 283-6073
Fax: (514) 283-3792
E-mail: ichrdd@ichrdd.ca
Web site: www.ichrdd.ca

1001, boul. de Maisonneuve Est
Bureau 1100
Montréal (Québec) H2L 4P9
CANADA
Tél. : (514) 283-6073
Téléc. : (514) 283-3792
Courriel : ichrdd@ichrdd.ca
Site Web : www.ichrdd.ca

Legal Deposit: Bibliothèque nationale du Québec, third quarter 2001
National Library of Canada, third quarter 2001
ISBN: 2-922084-39-6
Photos: p.5,9,11,13,58, Vero Boncompagni; p.14,45, Stephanie Colvey; p.19,55, Fahmida Bhabha; p.25,33,51, Cheryl Albuquerque; p.39, Benoit Aquin; p.59,81, Cindy Andrew
Graphics: Laperrière Communication
Printed in Canada

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec, troisième trimestre 2001
Bibliothèque nationale du Canada, troisième trimestre 2001
ISBN : 2-922084-39-6
Traduction : Claudine Vivier
Photos : p.5,9,11,13,58, Vero Boncompagni ; p.14,45, Stephanie Colvey ; p.19,55, Fahmida Bhabha ; p.25,33,51, Cheryl Albuquerque ; p.39, Benoit Aquin ; p.59,81, Cindy Andrew
Graphisme : Laperrière Communication
Imprimé au Canada

106-04637/

Droits et Démocratie
Rights & Democracy

Centre international des droits de la personne et du développement démocratique
International Centre for Human Rights and Democratic Development

ANNUAL REPOR
2000 - 200
RAPPORT ANNUEL
2000-2001

HISTORY AND MANDATE

Rights & Democracy (International Centre for Human Rights and Democratic Development) is a non-partisan organization with an international mandate. It was created by Canada's Parliament in 1988 to encourage and support the universal values of human rights and the promotion of democratic institutions and practices around the world. It celebrated its 10th anniversary this past fiscal year, having officially opened its doors in October 1990.

Rights & Democracy works with individuals, organizations and governments in Canada and abroad to promote the human and democratic rights defined in the United Nations' *International Bill of Human Rights*. Although its mandate is wide-ranging, Rights & Democracy currently focuses on four themes: democratic development, women's human rights, globalization and human rights, and the rights of indigenous peoples. It also has two special operations: Urgent Action/Important Opportunities to respond to human rights crises and seize important opportunities as they arise, and International Human Rights Advocacy to enhance the work of human rights advocates, in Canada and internationally, in the effective use of regional and international human rights mechanisms of the United Nations and regional human rights systems.

Rights & Democracy enjoys partnerships with human rights, indigenous peoples' and women's rights groups, as well as democratic movements and governments around the world with whom it cooperates to promote human rights and democracy. It is therefore uniquely placed to facilitate dialogue between government officials and non-governmental organizations in Canada and abroad. It is one of the very few organizations with the necessary credibility on both sides to play this bridge-building role.

It initiates and supports projects that advocate the protection of human rights and the strengthening of democratic development and facilitates the capacity of its partners to do the same.

- **Advocacy:** To inform public opinion and to call for policy changes with respect to the promotion and defence of human rights and democratic development.
- **Capacity Building:** To strengthen the capacity of civil society organizations to achieve their human rights goals and to contribute to the building of democratic processes and institutions.

Rights & Democracy also calls on the Canadian and other governments, the member states of the United Nations and national and international organizations to adhere to existing human rights conventions and to develop and improve charters, declarations, treaties, institutions and enforcement mechanisms.

Rights & Democracy receives the majority of its funding from Canada's Overseas Development Assistance Budget through the Department of Foreign Affairs and International Trade. The financial year runs from April 1 to March 31 of the following year. Each year, the Chairperson of the Board of Directors submits a report on Rights & Democracy's activities to the Minister of Foreign Affairs, who tables it in Parliament. The financial accounts and transactions are examined annually by the Auditor General of Canada. Rights & Democracy has consultative status (Category II) with the United Nations Economic and Social Council and is on the International Labour Organization's Special List of NGOs. It also has observer status with the African Commission on Human and Peoples' Rights. It is a non-profit charitable organization (registration number 0808345-59). Donations are tax deductible.

HISTOIRE ET MANDAT

Droits et Démocratie (le Centre international des droits de la personne et du développement démocratique) est un organisme non partisan investi d'un mandat international et qui a été créé en 1988 par le Parlement canadien pour encourager et appuyer les valeurs universelles des droits humains et promouvoir les institutions et pratiques démocratiques partout dans le monde. Droits et Démocratie, qui a officiellement ouvert ses portes en octobre 1990, a célébré ses 10 années d'existence au cours du dernier exercice financier.

Droits et Démocratie s'emploie à promouvoir, en collaboration avec des individus, des organismes et des gouvernements, au Canada et à l'étranger, les droits humains et les droits démocratiques tels que définis dans la *Charte internationale des droits de l'homme*. Doté d'un mandat très large, Droits et Démocratie articule néanmoins son travail sur quatre thématiques : le développement démocratique, les droits des femmes, la mondialisation et les droits humains, et les droits des peuples autochtones. Il dispose en outre d'un fonds d'intervention d'urgence pour agir en cas de crise ou intervenir sur un enjeu important, et a mis sur pied un programme de défense des droits humains afin d'aider les défenseurs et militants des droits humains au Canada et à l'échelle internationale à utiliser de manière plus efficace les mécanismes régionaux et internationaux de promotion des droits humains, comme le système des Nations Unies.

Droits et Démocratie travaille en partenariat avec des groupes et associations de défense des droits humains, des droits des femmes et des droits des peuples autochtones, avec des mouvements démocratiques et avec des gouvernements afin de promouvoir le respect des droits humains et la démocratie. Bien placé pour faciliter le dialogue entre les gouvernements et les organisations non gouvernementales au Canada et à l'étranger, c'est l'un des rares organismes jouissant de la crédibilité nécessaire pour jouer ce rôle d'intermédiaire.

Droits et Démocratie amorce et appuie des projets destinés à défendre les droits humains et le développement démocratique, et s'emploie à renforcer les capacités de ses partenaires à ce chapitre.

- **Défense des droits :** sensibiliser l'opinion publique et réclamer des changements d'orientation et de politiques en ce qui a trait à la promotion et la défense des droits humains et du développement démocratique.
  Renforcement des capacités : permettre aux organisations de la société civile de réaliser leurs objectifs en matière de droits humains et de développer des pratiques et des institutions démocratiques.

Droits et Démocratie encourage également le gouvernement canadien et les autres gouvernements, les États membres des Nations Unies et les organisations nationales et internationales à adhérer aux conventions relatives aux droits humains existantes et à développer et améliorer les chartes, déclarations, traités, organes et mécanismes de mise en œuvre.

Droits et Démocratie est en majeure partie financé par le budget d'aide internationale au développement, par l'entremise du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international. L'exercice financier commence le 1er avril pour se terminer le 31 mars de l'année suivante. Chaque année, le président ou la présidente du Conseil d'administration remet un rapport des activités de Droits et Démocratie au ministre des Affaires étrangères, qui le dépose au Parlement. Le vérificateur général du Canada examine chaque année les comptes et les transactions de l'organisme. Droits et Démocratie jouit d'un statut consultatif (catégorie II) auprès du Conseil économique et social de l'ONU, figure sur la liste spéciale d'ONG de l'Organisation internationale du travail et jouit du statut d'observateur auprès de la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples. Organisme sans but lucratif, il accepte les dons de charité. Numéro d'enregistrement : 0808345-59

Kathleen Mahoney

Chairperson's Message

"Human rights and fundamental freedoms are the birthright of all human beings; their protection and promotion is the first responsibility of governments."

Vienna Declaration and Programme of Action, para. 1
UN World Conference on Human Rights, 1993

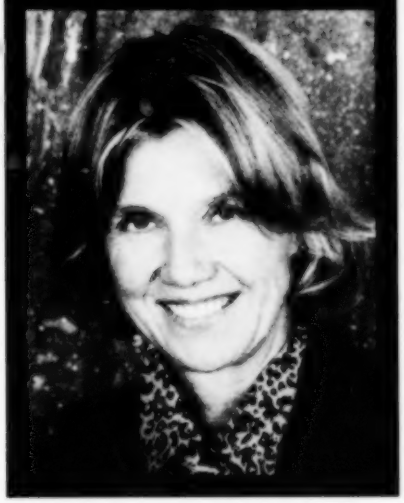
Much important international human rights work was accomplished by Rights & Democracy over the past year in many places of the world. However, this year we also played a significant role on the human rights stage in Canada. This would not usually happen because our legislative mandate requires us to do our human rights work abroad. However, with two of the most significant human rights events in our hemisphere occurring in Windsor and Québec City this past year, Rights & Democracy was able to use its considerable human rights expertise, leadership, organization, and advocacy skills to play a major role at both historic occasions.

At the OAS General Assembly in Windsor, Rights and Democracy organized a three-day symposium to examine the impact of continental integration on democratic development in the Americas. A public meeting featuring Noam Chomsky and other experts was very much appreciated by people who had come to Windsor to express their concern about free trade negotiations in the Americas. The crisis in Peru gave concrete expression to concerns about the fragility of democracy in several Latin American countries; Rights & Democracy was instrumental in bringing forth the concerns of Peru's human rights groups, which subsequently led to the decision by the OAS to send a post-electoral mission to Peru to strengthen and support democracy in the region.

In the lead up to Québec City in April 2001, Rights & Democracy produced *A Human Rights Framework for Trade in the Americas* and an educational pamphlet, and joined with its partners in the Hemispheric Social Alliance to organize a five-day People's Summit, which examined the implications of the Free Trade Area of the Americas on human rights and democracy, agriculture and the environment, labour and the role of the state. Along with our partners, we reminded governments that their first obligation was to promote and respect human rights, and that the obligations they had undertaken by ratifying international human rights treaties could not be ignored in free trade discussions.

In the upcoming year, we will continue to strengthen our programme on the rights of indigenous peoples. A ground-breaking project in this regard was our joint mission in May 2001 to Colombia with the Assembly of First Nations. Our goal is to work with the AFN to support the indigenous peoples of that country coping with the pressures of resource development and civil war on their ancestral lands.

The year 2000-2001 was the first year of our new Urgent Action/Important Opportunities operation. By all accounts, this Board initiative is proving to be very successful. It enables us to react quickly to unexpected events, helping those who need help most, when they need it. For example, Rights & Democracy questioned the development of a controversial mining project by a Canadian company in Kenya, and sponsored a speaking tour by Kenyan activists to increase awareness in Canada. It helped support the court case to uphold the 1997 constitution of Fiji following the coup. We also helped to raise awareness of the case of Bariya Magazu, the unwed pregnant teenager in



Nigeria who was sentenced to a flogging by a religious court. In the pages that follow, you will read more about our various urgent action and important initiatives including support for human right defenders in Africa, the Americas, Asia, Eastern Europe, and in the Middle East and Maghreb.

We are delighted to welcome two new board members to Rights & Democracy: Sofia Macher and Vitit Muntarbhorn. Sofia Macher joins us from Peru, where she is the Secretary General of the Coordinadora Nacional de los Derechos Humanos del Peru, a network of 50 human rights groups working to promote human rights and public education. Vitit Muntarbhorn is a professor at the Faculty of Law of Chulalongkorn University in Thailand. He also works as a consultant with UNICEF and other UN agencies on children's rights issues. Both are internationally renowned for their excellent human rights work in South America and Asia and will add immeasurably to our deliberations around the boardroom table.

We sadly said good-bye to long-time board members and friends Kamal Hossain and Thérèse Paquet-Sévigny. Thérèse Paquet-Sévigny was Vice-Chair of the Board of Directors. She will continue her work as a senior advisor at ORBICOM, the international network of UNESCO Chairs and its Associates, based in Montréal, Canada, and as a member of the Board of the United Nations Association in Canada. Kamal Hossain was recently named by the UN Commission on Human Rights to a three-person team to investigate human rights violations in the Palestinian territories. He also continues his work as UN Special Rapporteur for Afghanistan and Chairperson of the Bangladesh Legal Aid and Services Trust. We will miss both of them greatly, and are very appreciative of their valuable contributions and commitment to Rights & Democracy.

Message de la présidente du Conseil d'administration

« Les droits de l'homme et les libertés fondamentales sont inhérents à tous les êtres humains ; leur promotion et leur protection incombent au premier chef aux gouvernements. »

Déclaration de principes de l'Union interparlementaire
« La démocratie : fondement des droits de l'homme », 1997

Si, cette année, Droits et Démocratie a réalisé un impressionnant travail de promotion des droits humains dans de nombreuses régions du monde, il a en même temps joué un rôle important à ce chapitre sur la scène canadienne. Le conseil sortira inhabituelle vu la nature de son mandat, qui le voudrait à travailler essentiellement hors des pays étrangers. Mais avec la tenue de deux événements majeurs pour l'ensemble du continent à Windsor et à Québec, Droits et Démocratie a pu mettre à profit sa vaste expertise, son leadership, son organisation et ses compétences afin de jouer un rôle important lors de ces deux rendez-vous historiques.

Lors de l'Assemblée générale de l'OEA à Windsor, Droits et Démocratie a organisé un séminaire de trois jours destiné à analyser l'impact de l'intégration continentale sur le développement démocratique dans les Amériques. L'assemblée publique au cours de laquelle ont pris la parole Noam Chomsky et d'autres spécialistes a connu un vif succès auprès des personnes qui s'étaient déplacées à Windsor pour exprimer leurs inquiétudes face aux négociations de libre-échange dans les Amériques. La crise péruvienne est venue illustrer très concrètement la fragilité de la démocratie dans plusieurs pays d'Amérique latine, et Droits et Démocratie s'est employé à faire connaître les préoccupations des groupes péruviens de défense des droits humains et à conseiller le gouvernement canadien lors de sa mission au Pérou.

À l'approche de la tenue du Sommet de Québec en avril 2001, Droits et Démocratie a publié le document *Un cadre de référence des droits humains pour le commerce dans les Amériques* ainsi qu'une brochure à caractère éducatif et a participé, avec ses partenaires de l'Alliance sociale continentale, à l'organisation d'un Sommet des peuples de cinq jours où l'on a examiné l'impact d'une Zone de libre-échange des Amériques sur les droits humains et la démocratie, l'agriculture et l'environnement, les normes de travail et le rôle de l'État. Avec nos partenaires, nous avons rappelé à nos gouvernements qu'ils sont tenus, au premier chef, de promouvoir et de protéger les droits humains et qu'ils ne peuvent non plus, de cette façon, abdiquer les obligations auxquelles ils ont souscrit en ratifiant les traités internationaux relatifs aux droits humains lorsqu'ils négocient des accords de libre-échange.

Durant les mois qui viennent, nous allons encore consolider notre programme sur les droits des peuples autochtones. La mission en Colombie que nous avons organisée en mai 2001 avec l'Assemblée des Premières Nations a ouvert de nouvelles perspectives. Nous prévoyons travailler avec l'APN pour soutenir les peuples autochtones de ce pays, aux prises avec la guerre civile et des projets de développement sur leurs territoires ancestraux.

Nous avons inauguré cette année notre nouveau programme spécial, Interventions d'urgence/occasions importantes, et au dire de tous, cette initiative du Conseil d'administration s'est révélée un franc succès. Ce programme nous permet en effet d'intervenir rapidement en cas d'événements imprévus afin d'aider ceux qui en ont le plus besoin au moment où ils en ont besoin. Droits et Démocratie a par exemple soulevé des questions sur le projet controversé d'une entreprise minière canadienne au Kenya, et permis à deux militants kenyans de faire une tournée de conférences au Canada pour sensibiliser la population à ce sujet. Il a soutenu les actions en justice en faveur du maintien de la Constitution de 1997 des îles Fidji après le coup d'État. Il a également contribué à sensibiliser l'opinion au sort de Ramya Magazu, une adolescente nigériane enceinte

Chairperson, Rights & Democracy

BOARD OF DIRECTORS

Directed by Warren Allmand since February 1997 (and by Edward Broadbent from 1989 to 1996), Rights & Democracy is governed by a 13-member Board of Directors, named by the Governor-in-Council. Three members of the Board are from developing countries. Distinguished advocates of human rights, such as Nobel Peace Laureate Oscar Arias, Asma Jahangir from Pakistan, Cecilia Medina from Chile, and Kamal Hossain from Bangladesh, have served on the Board. The current international members are Willy Munyoki Mutunga from Kenya, Sofia Macher from Peru, and Vitit Muntarbhorn from Thailand.

Seated from Left to Right:
Michel Corbeil is a Jesuit priest and social activist who cofounded Salut, le Monde! as well as the Fondation Jeunes et Societes in Montreal, Canada.
Kathleen Mahoney is Chairperson of the Board of Directors. She is a Professor of Law at the University of Calgary in Canada, specializing in human rights.
Warren Allmand, President of Rights & Democracy, is a lawyer and former Solicitor General of Canada.
David Matas is a lawyer from Winnipeg, Canada and former President of the Canadian Council of Refugees.

Standing from Left to Right:
Willy Munyoki Mutunga is a lawyer, Executive Director of the Kenya Human Rights Commission and Co-Chairperson of the Citizens Coalition for Constitutional Change.
Sofia Macher is Secretary General of the Coordinadora Nacional de Derechos Humanos del Peru.
Harry W. Arthurs, former Dean of Osgoode Hall Law School, is currently a professor of law and political science at York University in Toronto, Canada.
Iona Campagnolo is a former Cabinet Minister in Canada and British Colombia's lieutenant-governor.

Absent:
Suzanne Laporte is a former Canadian Ambassador to several countries in West Africa and is currently Assistant Deputy Minister of Human Resources at the Department of Foreign Affairs and International Trade in Ottawa, Canada.
Lydia A. Hwitsum is the elected Chief of Cowichan Tribes on Vancouver Island in Canada and member of the Board of Directors of the Tale'awtxw Aboriginal Capital Corporation.
Vitit Muntarbhorn is a professor at the Faculty of Law of Chulalongkorn University in Thailand and works as a consultant with UNICEF and other UN agencies on children's rights issues.
Robert Pace is the President and Chief Executive Officer of Pace Group Ltd., which owns several companies including Maritime Broadcasting Systems in Halifax, Canada.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Debout de gauche à droite :
Willy Munyoki Mutunga, [illegible]
Sofia Macher, [illegible]
Harry W. Arthurs, [illegible]
Iona Campagnolo, [illegible]

Absents
Suzanne Laporte, [illegible]
Lydia A. Bwitenam, [illegible]
Yue Mantarbhorn, [illegible]
Robert Pace, [illegible]

Warren Allmand

President's Message

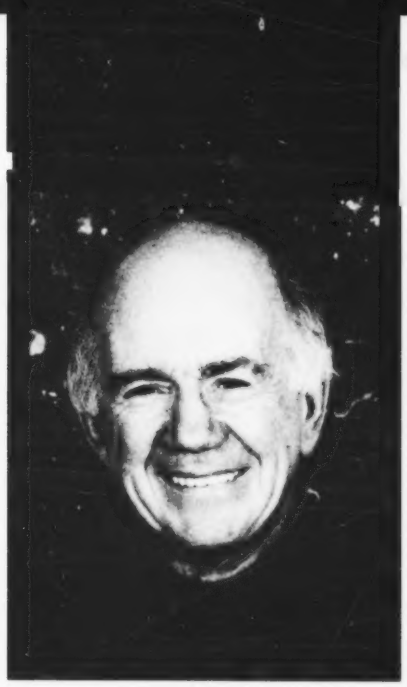
The world in which we live is changing at an unprecedented pace. State borders are more open to capital, goods, services and ideas. Peoples of every culture and level of development are increasingly demanding human rights and democracy. The growth of the United Nations human rights instruments and mechanisms demonstrates that international responsibility for the universal protection and promotion of human rights is gaining wider acceptance. However, the intensity of human rights violations in some parts of the world far exceeds the capacity of global institutions to prevent their recurrence and to effectively address their causes and consequences. Rights & Democracy undertook ardent efforts during the past year to advocate for coherence in policies of states so that their commitment to human rights and the promotion of democracy is demonstrated not only in rhetorical statements but also in practice. In 2000-2001, Rights & Democracy undertook 117 projects for the benefit of developing countries. Working in a concerted manner with Canadian and international partners, these projects aimed to enhance human rights accountability. We encouraged the active and informed participation of civil society organizations in decision-making processes and supported their professional efforts in effective democracy promotion work.

Together with developing country partners and coalitions of Canadian non-governmental organizations (NGOs), we conducted election observation missions in Haiti, Peru and Mexico, focusing our monitoring activities in rural areas. In June 2000, prior to the General Assembly of the Organization of American States (OAS) in Windsor, a conference on hemispheric integration and democracy in the Americas was held. Rights & Democracy helped to organize this important forum in partnership with NGOs in Latin America and the Caribbean. We also advocated the strengthening of the inter-American regional system for human rights and promoted strong action by the OAS to assist the restoration of democracy in Peru.

In September 2000, I visited South Africa and Nigeria, meeting with government leaders and NGOs to learn first-hand of their experience in transition to democratic rule and to encourage their efforts at managing pluralism and building democratic institutions. In November, I travelled to the refugee camps on the Thai-Burma border and met with Dr. Cynthia Maung, winner of the 1999 John Humphrey Freedom Award. I had the opportunity to see the incredible work being accomplished under difficult conditions by numerous democracy activists in Asian countries for the restoration of democracy in Burma.

Rights & Democracy submitted eight written statements for consideration and action to the 57th UN Commission on Human Rights. These carefully prepared statements contained information and advice on Burma, China, Afghanistan, Colombia, indigenous peoples' rights, women's human rights, globalization and human rights, and on measures to increase the effective functioning of UN human rights machinery. We continued to encourage states to ratify international treaties, including the Rome Statute for the International Criminal Court and the American Convention on Human Rights, and to ensure that domestic legislation is refined to comply with them.

Rights & Democracy published *Protecting Human Rights in the Global Economy: Challenges for the WTO* and organized an experts meeting with members of the UN Committee on Economic, Social and Cultural Rights, governmental officials and NGOs, to discuss the application of a human rights framework in development, trade and investment policies.



Between January and March 2001, Rights & Democracy undertook field assessments of our 10 years of experience in democracy promotion in Kenya, Tanzania, Thailand, Burma, Guatemala and Peru. The findings challenge us to redouble our efforts to strengthen the capacity of NGOs and social movements to bring their expertise and concrete proposals to bear on public policy-making processes and to have a stake in their outcomes.

It is my firm belief that sustainable democratic institutions and greater respect for the principles contained in the *International Bill of Human Rights* can be achieved only when states work cooperatively with civil society organizations to ensure their policies and practices comply with universally recognized international standards. I take this opportunity to acknowledge with appreciation the courage, determination, and professionalism of all our partners and the staff in realizing the noble mission of Rights & Democracy.

Avec nos partenaires des pays en développement et des coalitions d'ONG canadiennes, nous avons organisé des missions de surveillance électorale en Haïti, au Pérou et au Mexique, principalement dans les régions rurales. En juin 2000 a été organisée une conférence sur l'intégration continentale et la démocratie dans les Amériques, juste avant l'Assemblée générale de l'Organisation des États américains (OEA) qui s'est déroulée à Windsor. Droits et Démocratie a participé à l'organisation de cet important forum en collaboration avec des ONG d'Amérique latine et des Antilles. Nous sommes en outre intervenus en faveur de la consolidation du système interaméricain de protection des droits humains et avons invité l'OEA à prendre de vigoureuses mesures pour faciliter le rétablissement de la démocratie au Pérou.

En septembre 2000, je me suis rendu en Afrique du Sud et au Nigéria rencontrer des responsables gouvernementaux et des représentants d'ONG pour les entendre parler de la transition démocratique et les encourager à entretenir le pluralisme et à poursuivre la mise sur pied d'institutions démocratiques. Au mois de novembre, j'ai visité les camps de réfugiés sur la frontière birmano-thaïlandaise, où j'ai pu rencontrer la Dre Cynthia Maung, lauréate du prix John Humphrey pour la liberté 1999. Au cours de ce voyage, j'ai pu constater le travail colossal qu'accomplissent dans des conditions difficiles de nombreux militants dans les pays d'Asie pour le rétablissement de la démocratie en Birmanie.

Droits et Démocratie a préparé et présenté huit déclarations écrites à des fins d'analyse et d'action à la 57e session de la Commission des droits de l'homme de l'ONU, afin de lui transmettre des informations et des recommandations sur la situation en Birmanie, en Colombie, en Chine, en Afghanistan, sur les droits des peuples autochtones, les droits des femmes, la mondialisation et les droits humains, ainsi que des propositions destinées à améliorer le fonctionnement du dispositif de protection des droits humains des Nations Unies. Nous avons en outre continué à encourager les États à ratifier les traités internationaux, notamment le Statut de Rome de la Cour pénale internationale et la Convention américaine des droits de l'homme, et à rendre leur propre législation conforme à leurs engagements internationaux.

Droits et Démocratie a publié *Protection des droits humains et mondialisation de l'économie : un défi pour l'OMC* et invité, dans le cadre d'un séminaire, des membres du Comité des droits économiques, sociaux et culturels de l'ONU, des représentants du gouvernement et des ONG à discuter de l'application d'un cadre de référence axé sur les droits humains en ce qui regarde les politiques des États en matière de développement, de commerce et d'investissement.

Entre janvier et mars 2001, nous avons procédé à des évaluations sur place de plus de 10 années de travail de promotion de la démocratie au Kenya, en Tanzanie, en Thaïlande, en Birmanie, au Guatemala et au Pérou. Les conclusions de ces bilans nous incitent à redoubler d'efforts pour aider les ONG et les mouvements sociaux à influer, en apportant leur expertise et des propositions concrètes, sur les orientations et les politiques gouvernementales.

J'ai la ferme conviction que l'instauration d'institutions démocratiques durables et un plus grand respect des principes inscrits dans la ***Charte internationale des droits de l'homme*** nécessitent de la part des États qu'ils collaborent avec les organismes de la société civile afin que leurs politiques et leurs pratiques obéissent aux normes internationales universellement reconnues. Je profite de cette occasion pour saluer le courage, la détermination et le professionnalisme que déploient nos partenaires et le personnel de Droits et Démocratie pour réaliser la noble mission qui est la nôtre.

Warren Allmand

President, Rights & Democracy

STAFF

Front row: Raymond Bourgeois, Management Coordinator; Louise Lavallée, Assistant Coordinator, Documentation Centre; Diana Bronson, Coordinator, Globalization; Warren Allmand, President; Patricia Daigle, Assistant to the President; Geneviève Lessard, Assistant Coordinator, Democratic Development; Madeleine Desnoyers, Americas Regional Officer.

Middle row: Micheline (Mika) Lévesque, Asia Regional Officer; Iris Almeida, Director, Programmes; Marie St-Louis, Assistant Coordinator, Rights of Indigenous Peoples; Marie-France Cloutier, Comptroller; Danielle Slawter, Administrative Assistant to Management Coordinator; Marie Léger, Coordinator, Rights of Indigenous Peoples; Gisela Barraza, Administrative Assistant, Programmes; Nancy Thede, Coordinator, Democratic Development; Véronique Bosset, Assistant Comptroller; Ariane Brunet, Coordinator, Women's Rights.

Back row: Lucie Léveillé, Urgent Action Assistant; Carole Samdup, Assistant Coordinator, Globalization; Serge Rousseau, Coordinator, Documentation Centre; Patricia Poirier, Director, Communications; Akouété Akakpo-Vidah, Africa Regional Officer; Augie van Biljouw, Deputy Director, Communications; Patrick St-Louis, Administrative Assistant, Communications; Antonio José Almeida, Senior Assistant, Programmes.

Absent: Mounira Badro, Receptionist; Mary Durran, Communications Assistant; Juli Drolet, Assistant Coordinator, Women's Rights.

MEMBRES DU PERSONNEL

Au premier rang : Raymond Bourgeois, coordonnateur de la gestion; Louise Lavallée, coordonnatrice adjointe, Centre de documentation; Diana Bronson, coordonnatrice, Mondialisation; Warren Allmand, président; Patricia Daigle, adjointe à la direction; Geneviève Lessard, coordonnatrice adjointe, Développement démocratique; Madeleine Desnoyers, agente régionale, Amériques.

Rang du milieu : Micheline (Mika) Lévesque, agente régionale, Asie; Iris Almeida, directrice des programmes; Marie St-Louis, coordonnatrice adjointe, Droits des peuples autochtones; Marie-France Cloutier, commptrolleur; Danielle Slawter, assistante administrative du coordonnateur de la gestion; Marie Léger, coordonnatrice, Droits des peuples autochtones; Gisela Barraza, assistante administrative, programmes; Nancy Thede, coordonnatrice, Développement démocratique; Véronique Bosset, commptrolleur adjointe; Ariane Brunet, coordonnatrice, Droits des femmes.

Au fond : Lucie Léveillé, assistante aux interventions urgentes; Carole Samdup, coordonnatrice adjointe, Mondialisation; Serge Rousseau, coordonnateur, Centre de documentation; Patricia Poirier, directrice des communications; Akouété Akakpo-Vidah, agente régionale, Afrique; Augie van Biljouw, directrice adjointe, communications; Patrick St-Louis, assistant administratif, communications; Antonio José Almeida, adjoint principal, programmes.

Absents : Mounira Badro, réceptionniste; Mary Durran, assistante aux communications; Juli Drolet, coordonnatrice adjointe, Droits des femmes.

THE YEAR IN REVIEW

During the past fiscal year, Rights & Democracy worked in cooperation with Canadian and international partners to help advocate the principles of the *International Bill of Human Rights* and strengthen the capacity of local citizens to foster human rights and democratic institutions.

Given public concern with respect to the human rights impact of globalization, and more specifically this past fiscal year, the Free Trade Area of the Americas (FTAA), Rights & Democracy worked to promote transparency and public participation in the decision-making process. It advocated the strengthening of the human rights system at the Organization of American States (OAS) and the ratification of the American Convention on Human Rights by the Canadian government. It promoted access of indigenous peoples' groups in the Americas to the OAS as well as to the United Nations, and was active in the UN's Working Group on the Draft Declaration on the Rights of Indigenous Peoples. It also encouraged the Canadian government to denounce Peru's withdrawal from the Inter-American Court.

Through speeches, press releases, and conferences, Rights & Democracy raised the profile of international human rights issues in Canada, such as the restoration of democracy in Haiti, Peru and Burma, the peace process in the Democratic Republic of the Congo, the ratification of the Rome Statute for an International Criminal Court, and the promotion of human rights in international trade agreements.

More specifically, Rights & Democracy initiated and supported 117 projects (43 staff-managed and 74 grants) for a total of $2,334,719, which represents 45% of Rights & Democracy's total operating budget for the fiscal year. Each project had an advocacy and/or capacity-building component and was related to one of the four themes, namely, democratic development, women's rights, rights of indigenous peoples, and globalization and human rights, or to the following special operations: International Human Rights Advocacy and Urgent Action/Important Opportunities.

L'ANNÉE EN REVUE

There are two types of projects: Grant and Staff-managed.

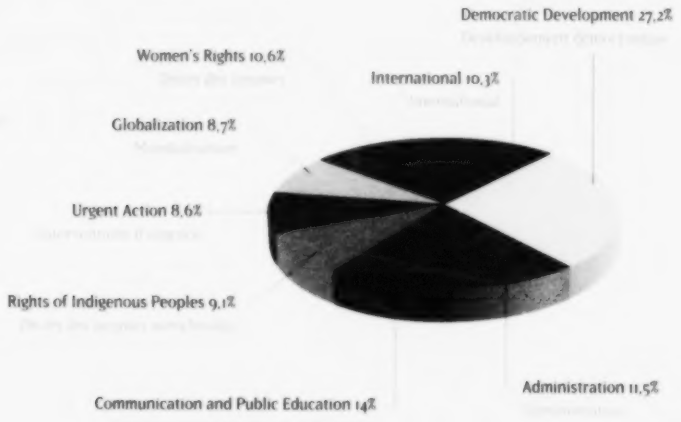
Grant projects: The beneficiary of financial, technical and political support is responsible for designing, implementing and evaluating these projects. Grant projects may be local, national, regional or international, including those developed in partnership with Canadian NGOs, institutions and multilateral organizations. A grant project goes beyond the transfer of funds, in that it enables Rights & Democracy to share expertise with the beneficiary of the grant. Each beneficiary presents a project evaluation report.

Staff-managed projects*: Rights & Democracy staff are responsible for designing, implementing and evaluating staff-managed projects, always in consultation and often in collaboration with other local, regional, Canadian and international organizations with expertise in the area of work. Staff-managed projects may include a grant portion.

*All staff-managed projects include salaries.

Staff-managed Projects vs. Grants

Monies spent on Administration vs. Advocacy and Capacity Building



During the past fiscal year, Rights & Democracy worked to:

Promote awareness of women's rights violations in armed conflict situations
Promote human rights in international trade agreements
Encourage states to ratify the Rome Statute for the creation of an International Criminal Court
Promote democratic development in the context of hemispheric integration of the Americas
Advocate the ratification of the American Convention on Human Rights by the Canadian government
Encourage international recognition of the rights of indigenous peoples
Strengthen opportunities for peace and democratic development in the Democratic Republic of the Congo
Support Burma's pro-democracy movement and the government in exile, the National Coalition Government of the Union of Burma (NCGUB)

Nous avons, plus précisément, entrepris et appuyé 117 projets (43 projets gérés par le personnel de Droits et Démocratie et 74 projets subventionnés) pour un total de 2 334 719 $, ce qui représente 45 % du budget global d'exploitation pour l'exercice financier. Chaque projet comporte un volet « défense des droits » et un « renforcement des capacités » et s'articule autour d'une de nos quatre thématiques, à savoir le développement démocratique, les droits des femmes, les droits des peuples autochtones et la mondialisation et les droits humains, ou encore se rattache à l'un de nos programmes spéciaux : le Fonds d'intervention d'urgence, occasions importantes ou la Défense des droits humains à l'échelle internationale.

Il existe deux types de projets : les projets subventionnés et les projets gérés par le personnel.

Projets subventionnés : conçus, mis en œuvre et évalués par l'organisme qui bénéficie du soutien financier, technique et politique de Droits et Démocratie, ces projets peuvent avoir une portée locale, régionale, nationale ou internationale, y compris ceux qui sont développés en partenariat avec des ONG canadiennes, des institutions ou des organisations multilatérales. Le projet subventionné représente bien plus qu'un simple transfert de fonds dans la mesure où il permet à Droits et Démocratie et à l'organisme bénéficiaire de partager leur expertise. Le bénéficiaire doit présenter un rapport d'évaluation de projet.

Projets gérés par le personnel* : ils sont conçus, mis en œuvre et évalués par le personnel de Droits et Démocratie après consultation d'autres organismes locaux, régionaux, canadiens et internationaux possédant l'expertise voulue, organismes qui collaborent souvent à la réalisation de ces projets. Les projets gérés par le personnel peuvent comprendre une subvention.

*Tous les projets gérés par le personnel comprennent les salaires.

Voici ce à quoi Droits et Démocratie s'est employé au cours du dernier exercice financier :

Sensibiliser l'opinion aux violations des droits des femmes dans les situations de conflit armé ;
Promouvoir l'intégration des droits humains dans les accords commerciaux internationaux ;
Encourager les États à ratifier le Statut de Rome pour la création d'une Cour pénale internationale ;
Promouvoir le développement démocratique dans le cadre de l'intégration continentale des Amériques ;
Encourager la ratification de la Convention américaine des droits de l'homme par le gouvernement canadien ;
Promouvoir la reconnaissance des droits des peuples autochtones à l'échelle internationale ;
Soutenir les initiatives de paix et les perspectives de développement démocratique en République démocratique du Congo ;
Appuyer le mouvement démocratique de la Birmanie et le Gouvernement de coalition nationale de l'Union de Birmanie (NCGUB), actuellement en exil.

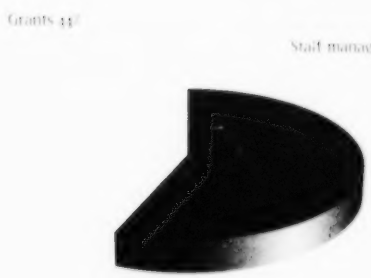
There are two types of projects: Grant and Staff-managed.

Grant projects: The beneficiary of financial, technical and political support is responsible for designing, implementing and evaluating these projects. Grant projects may be local, national, regional or international, including those developed in partnership with Canadian NGOs, institutions and multilateral organizations. A grant project goes beyond the transfer of funds, in that it enables Rights & Democracy to share expertise with the beneficiary of the grant. Each beneficiary presents a project evaluation report.

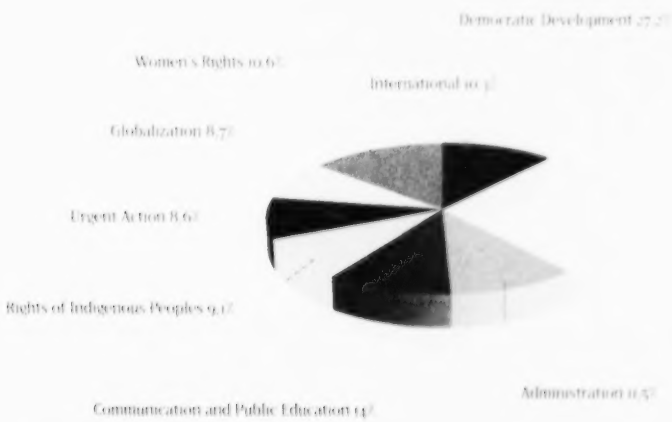
Staff-managed projects*: Rights & Democracy staff are responsible for designing, implementing and evaluating staff-managed projects, always in consultation and often in collaboration with other local, regional, Canadian and international organizations with expertise in the area of work. Staff-managed projects may include a grant portion.

*All staff-managed projects include salaries.

Staff-managed Projects vs. Grants



Monies spent on Administration vs. Advocacy and Capacity Building



During the past fiscal year, Rights & Democracy worked to:

Promote awareness of women's rights violations in armed conflict situations
Promote human rights in international trade agreements
Encourage states to ratify the Rome Statute for the creation of an International Criminal Court
Promote democratic development in the context of hemispheric integration of the Americas
Advocate the ratification of the American Convention on Human Rights by the Canadian government
Encourage international recognition of the rights of indigenous peoples
Strengthen opportunities for peace and democratic development in the Democratic Republic of the Congo
Support Burma's pro-democracy movement and the government in exile, the National Coalition Government of the Union of Burma (NCGUB)

DEMOCRATIC DEVELOPMENT

Rights & Democracy works in cooperation with its partners to strengthen democratic institutions and promote access of civil society organizations to public policy debate and decision-making. It focuses on participation rights in the context of democratic transitions and works to encourage the search for peaceful solutions in contexts where democracy and civil society are stifled. The Democratic Development Programme also identifies strategies to support democratic development using a framework of human rights indicators. It has completed seven democratic development studies in Kenya, El Salvador, Tanzania, Thailand, Guatemala, Pakistan and Peru.

During the past year, the Democratic Development Programme focused on promoting transparency and participation in policy discussions in the context of hemispheric integration of the Americas. It worked to strengthen the human rights system at the Organization of American States (OAS) and advocated the ratification of the American Convention on Human Rights by the Canadian government. The Consultative Groups on Peru, Guatemala and Mexico continued to meet throughout the year.

Rights & Democracy worked in cooperation with its partners to promote democracy and justice and strengthen civil society in Africa's Great Lakes Region, particularly in the Democratic Republic of the Congo (DRC), Burundi and Rwanda, as well as in Kenya, Togo and Nigeria. It also initiated and supported projects in the Asia region to support women's rights and civil society organizations, and particularly the pro-democracy movement of Burma.

It initiated and supported 52 projects (15 staff-managed [$466,212] and 37 grants [$570,963]) for a total of $1,037,175.

DÉVELOPPEMENT DÉMOCRATIQUE

En collaboration avec ses partenaires, Droits et Démocratie s'emploie à renforcer les institutions démocratiques et à promouvoir l'accès et la participation des organismes de la société civile aux débats publics sur les politiques gouvernementales ainsi qu'aux instances décisionnelles. Il cherche à promouvoir le droit de participer à la vie publique dans les pays en transition démocratique et à favoriser une transition pacifique dans les cas où il y a répression de la vie démocratique et de la société civile. Droits et Démocratie développe en outre des stratégies de soutien au développement démocratique à l'aide d'un cadre d'analyse basé sur des indicateurs de la situation des droits humains. Il a réalisé sept études sur le développement démocratique au Kenya, au Salvador, en Tanzanie, en Thaïlande, au Guatemala, au Pakistan et au Pérou.

Cette année, le programme Développement démocratique s'est attaché à promouvoir la transparence des processus de négociation entourant l'intégration économique continentale ainsi que la participation de la société civile à ces discussions. Il a cherché à renforcer le système de protection des droits humains de l'OEA et a milité en faveur de la ratification de la Convention américaine des droits de l'homme par le Canada. Les groupes consultatifs sur le Pérou, le Guatemala et le Mexique ont poursuivi leur travail.

De concert avec ses partenaires, Droits et Démocratie s'est employé à promouvoir la démocratie et la justice et à consolider la société civile dans la région des Grands Lacs africains, et en particulier en République démocratique du Congo, au Burundi et au Rwanda, ainsi qu'au Kenya, au Togo et au Nigeria. Il a en outre amorcé et appuyé des projets en Asie pour soutenir des groupes de défense des droits des femmes et des organismes de la société civile, et notamment le mouvement démocratique de la Birmanie.

Le programme a amorcé et appuyé 52 projets (15 projets gérés par le personnel [466 212 $] et 37 projets subventionnés [570 963 $]) pour un total de 1 037 175 $.

Staff-managed Projects

Democracy in the Americas — $176,536

(part of funds allocated from Urgent Action/Important Opportunities with financial support from the Canadian International Development Agency and the Unit for the Promotion of Democracy at the OAS)

In the context of hemispheric integration in the Americas, Rights & Democracy monitors the reform of the OAS and its human rights system. This staff-managed project included the participation and strengthening of the coaliton of NGOs lobbying the OAS on human rights isues, encouraging the Canadian government regarding its position on the human rights instruments of the OAS, specifically ratification of the American Convention on Human Rights (ACHR) and the San Salvador Protocol as well as the Declaration on the Rights of Indigenous Peoples. It also included the organization of a symposium prior to the General Assembly of the OAS in Windsor in June 2000 entitled Hemispheric Integration and Democracy in the Americas: Citizenship, Participation, Accountability. The report is available on our Web site.

Strengthening Human Rights and Civil Society in the Organization of American States — $30,419

Rights & Democracy has been actively involved in strengthening the OAS human rights system and increasing civil society access to the OAS system for the past four years. This staff-managed project's objectives included consultations with women's organizations and networks in Canada and Latin America and with ministers, research on ACHR ratification and economic, social and cultural rights, and a series of training sessions for civil society organizations in Canada on access to the inter-American human rights system.

Research for Advocacy in Democratic Development — $10,193

Rights & Democracy continued to assess and analyze emerging trends in democratic development and to enhance the dissemination of our democratic development framework. This staff-managed project involved research related to the link between human rights and democracy, participation in publications, networks and conferences as well as cooperation with the Institut interdisciplinaire d'éthique et des droits de l'homme, the Canadian Peacebuilding Coordinating Committee and the editorial committee of the *Human Rights in Development Yearbook*.

Democratic Development Taking Stock Exercise — $54,670

This fiscal year, Rights & Democracy evaluated its democratic development work over the last decade to better identify and integrate the successes of its democratic development programming and to refine a team approach among staff. Field assessments were undertaken with partners in six countries: Kenya, Tanzania, Peru, Guatemala, Thailand, Burma (in Thailand). A lessons learned report and clear programme priorities for the future are currently being produced.

Projets gérés par le personnel

Démocratie dans les Amériques — 176 536 $

(Fonds d'interventions d'urgence, avec l'aide de l'Agence canadienne de développement international et de l'Unité de promotion de la démocratie de l'OEA)

Dans le contexte du processus d'intégration continentale des Amériques, Droits et Démocratie suit de près la réforme de l'OEA et de son dispositif de protection des droits humains. Grâce à ce projet, Droits et Démocratie a participé aux travaux de la coalition d'ONG qui intervient auprès de l'OEA sur le dossier des droits humains, et s'est employé à consolider cette coalition. Il a également fait pression auprès du gouvernement canadien pour qu'il revise sa position par rapport aux instruments de l'OEA relatifs aux droits humains, en ratifiant notamment la Convention américaine relative aux droits de l'homme (CADH) et le Protocole de San Salvador, et en soutenant le projet de Déclaration sur les droits des peuples autochtones. Droits et Démocratie a également organisé, avant l'Assemblée générale de l'OEA tenue à Windsor en juin 2000, un symposium intitulé Intégration hémisphérique et démocratie dans les Amériques : citoyenneté, participation, responsabilité, dont on peut lire le compte rendu sur notre site Web.

Renforcer les droits humains et la société civile dans l'Organisation des États américains — 30 419 $

Depuis quatre ans, Droits et Démocratie participe activement aux efforts déployés pour consolider le dispositif de protection des droits humains de l'OEA et faciliter l'accès de la société civile au système de l'OEA. Ce projet consistait à consulter les groupes de femmes au Canada et en Amérique latine et les ministres responsable du dossier, à faire de la recherche sur la ratification de la CADH et sur les droits économiques, sociaux et culturels, et à organiser une série de sessions de formation à l'intention des organismes de la société civile au Canada sur l'accès au système interaméricain des droits de l'homme.

Recherche sur la promotion du développement démocratique — 10 193 $

Droits et Démocratie a continué d'analyser et d'évaluer les tendances qui se font jour en matière de développement démocratique, et à mieux faire connaître son cadre d'analyse du développement démocratique. Ce projet a comporté des activités de recherche sur les liens entre droits humains et démocratie, la participation à des publications, des réseaux et des colloques, une collaboration avec l'Institut d'éthique et des droits de l'homme et avec le Comité canadien de coordination pour la consolidation de la paix, ainsi qu'avec le comité de rédaction du *Human Rights in Development Yearbook*.

Développement démocratique : un bilan — 54 670 $

Cette année, Droits et Démocratie a voulu évaluer le travail qu'il mène depuis 10 ans en matière de développement démocratique, de manière à cerner et à mieux intégrer les points forts de son programme et à renforcer le travail d'équipe au sein du person-

Visit to Canada of Etienne Tshisekedi, President of the Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS) — $5,269

(funds allocated from Urgent Action/Important Opportunities)

A prominent leader of the opposition in the Congo, Mr. Tshisekedi visited Canada in May 2000 to promote a resolution to the conflict in his country, calling for external support and pressure for inter-Congolese dialogue and implementation of the Lusaka Ceasefire Agreement. Rights & Democracy organized a press conference for Mr. Tshisekedi in Montréal, and cosponsored his visit to Ottawa and Toronto as well as a public meeting on the peace process in the Democratic Republic of the Congo (DRC).

Inter-Congolese Dialogue in the Democratic Republic of the Congo (DRC) — $45,912

(with financial support from the Steelworkers Humanity Fund)

Rights & Democracy works with partners in Congo-Kinshasa and abroad to support the participation of civil society in the peace process in the Democratic Republic of the Congo (DRC). This past fiscal year, it organized meetings in Montréal, Botswana and Cotonou to promote dialogue and participation to help set the stage for a national dialogue leading to a new political order between government, rebel groups, political opposition and civil society.

Visit to Canada of Sir Ketumile Masire, Mediator for Inter-Congolese Dialogue — $12,020

The Organization of African Unity (OAU) appointed Sir Masire in December last year to organize a national dialogue as a follow-up to the Lusaka Accord of July 1999. Sir Masire was President of Botswana from 1980 to 1998 and heads the International Panel of Eminent Personalities of the OAU investigating the 1994 genocide in Rwanda. This grant enabled Masire to visit Canada in October 2000 and meet with human rights groups and government officials in Ottawa to seek their political and financial support for the peace process.

Towards Peace in Colombia — $60,959

(funds allocated in part from Urgent Action/Important Opportunities)

Following her analysis of prospects for peace in Colombia and after consultations with Canadian actors, Eleanor Douglas, a specialist on Colombia, developed a program proposal to support Colombian civil society organizations' participation in the peace process and to identify ways for Canadians to contribute to a dialogue of peace in Colombia.

Election Observation Mission to Haiti — $6,574

(funds allocated from Urgent Action/Important Opportunities)

A Canadian NGO delegation travelled to Haiti in May 2000 to monitor the legislative elections. Organized by the Concertation pour Haïti in cooperation with the OAS, the mission monitored the preelectoral conditions and observed election day in the capital, Port-au-Prince, and in the departments of the North (Cap-Haïtien) and the Artibonite (Gonaïves). Members of the mission met with civil society groups, political parties, representatives of government and electoral authorities while in Haiti and held a press conference in Montréal upon their return.

Election Observation Mission to Mexico — $14,465
(funds allocated from Urgent Action/Important Opportunities)
The Working Group on Mexico of the Canadian Council for International Cooperation organized an election observation mission to Mexico from June 26 to July 6, 2000. Alianza Civica helped organize the training and logistics for the mission in Mexico. The eight-member Canadian team visited about 60 polling stations, mostly in rural areas. Although observers noted that the electoral system had shown significant improvement, much work remains to strengthen democracy beyond elections. The Americas Programme Officer, Madeleine Desnoyers, and Board member Michel Corbeil, were part of the Canadian team.

Election Observation Mission to Peru — $2,476
(funds allocated from Urgent Action/Important Opportunities)
Following irregularities and allegations of fraud and intimidation, Peru's presidential and congressional elections went to a second round. Stéphanie Rousseau represented Rights & Democracy on this second observation mission initiated jointly with the Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH) and covering the periods before, during and after the elections.

Consultative Groups on
Guatemala, Peru and Mexico — $7,565
Quarterly meetings of the Guatemala, Peru and Mexico Consultative Groups continued this past year, bringing together representatives of the Canadian government and non-governmental organizations to exchange information and improve dialogue on issues of human rights, democracy, trade and foreign policy.

Advocacy in Canada for the
Release of Min Ko Naing of Burma — $20,646
In 1999, Rights & Democracy presented its John Humphrey Freedom Award to Dr. Cynthia Maung and political prisoner Min Ko Naing of Burma and subsequently initiated a postcard campaign for the liberation of Min Ko Naing in collaboration with Amnesty International, Amnistie Internationale, and Canadian Friends of Burma. This staff-managed project increased the awareness of Canadian students with regards to the difficult situation of students in Burma; supported the reopening of schools in Burma, and advocated for the release of Min Ko Naing. In March 2001, on the 12th Anniversary of Min Ko Naing's arrest, students protested before the Myanmar Embassy in Ottawa and attempted to present the embassy with the thousands of signed postcards. Ken Wiwa, son of Ogoni activist Ken Saro-Wiwa, and Warren Allmand addressed the crowd.

Concerted Action on Burma
Burma Donors Meeting — $4,050
This staff-managed project enabled the participation of Rights & Democracy in the June 2000 Burma Donors Meeting. Held each year, the meeting provides information on the current situation of Burma and identifies to donors the work priorities established by pro-democracy groups. This project also facilitated the

participation of a representative of the National Health and Education Committee (NHEC).

National Health and
Education Committee (NHEC) — $14,458
(with financial support from Inter Pares and the Charles Ivey Foundation)
The main objective of this staff-managed project was to assist the NHEC in establishing an addiction services program for the ethnic population from Burma living on the Thai-Burma border. This program includes prevention education, family interventions, detoxification, holistic treatment, and income generation. An addiction specialist, Pam Rogers, spent three months on the border to assist the NHEC in establishing the program.

Grants

GERDDES-Afrique — $15,000
Based in Cotonou, Benin, GERDDES is present in over 32 African countries and works to promote and monitor democracy in order to improve the continent's economic and social development. GERDDES organized a conference in November 2000 to evaluate the progress of democracy in Africa over the past decade, which has seen an uneven increase in democratic performances on the continent. Some countries experienced an increase in political parties, elections and media while others came to a grinding halt. Following the conference, GERDDES presented its findings and recommendations to civil society partners and the governments of African states.

Union interafricaine des droits
de l'homme (UIDH), Burkina Faso — $20,000
This grant consists of institutional support to the UIDH to enhance its communications/advocacy capacity. The UIDH is a pan-African organization created in 1992 by 18 national human rights groups to promote human rights and strengthen democratic development. The UIDH seeks to increase awareness about respect for human rights, women's rights and children's rights through education/information campaigns, as well as to strengthen the capacity of local NGOs to work more efficiently in the promotion of human rights and democracy.

Campagne nationale pour la paix durable
en République démocratique du Congo (CNPD) — $30,000
This coalition of civil society groups has organized a national campaign for the restoration of peace in the Democratic Republic of the Congo (DRC) and is working to mobilize civil society to ensure their participation in the national reconciliation and democratization process. Their campaign includes supporting civil society's participation in the inter-Congolese dialogue, the organization of a national week on democracy and conflict resolution seminars as well as the production of education materials to support the various local and national initiatives for peace and democracy.

Association africaine de défense des droits de l'homme (ASADHO) — $10,000

One of the largest human rights groups in the Democratic Republic of the Congo, ASADHO is renowned for its dissemination of accurate information based on its investigations of arbitrary arrests, illegal detentions, summary and extrajudicial executions, rape, and other human rights violations. This past year, it continued its work against impunity through a project to help establish a Truth, Justice and Reconciliation Commission and its efforts to lobby the United Nations to create an ad hoc International Criminal Tribunal for the DRC.

Association africaine de défense des droits de l'homme (ASADHO), Democratic Republic of the Congo — $35,000

This project organized by ASADHO in partnership with GERDDES-Afrique helped various peaceful democratic opposition parties and civil society organizations to prepare for the inter-Congolese negotiations initiated by the Lusaka Accord in July 1999. Two meetings were held in October 2000 simultaneously and encouraged cooperation between African NGOs and political parties and addressed issues related to the judiciary, security, democratic transition and national reconciliation.

Preparatory Committee of Niamey for Peace Talks in the DRC — $35,000

(funds allocated from Urgent Action/Important Opportunities)

The Niamey initiative was created by the government and political parties of the DRC and the government of Niger in the face of the block in negotiations in the DRC. Its role is to put the peace process in the DRC back on track. Phase 1 consisted of organizing three delegations (civil society, unarmed opposition, opposition in exile) of at least five people each to meet in Niamey for a week for preliminary discussions to identify each of their positions and where the major differences lie. Six judicial experts will also meet to analyze the constitutional options, draft a working document and enlighten the participants in the negotiations to the subtleties of the law.

National Convention Executive Council (NCEC), Kenya — $15,000

(funds allocated from Urgent Action/Important Opportunities)

The NCEC was created in April 1997 as the executive arm of the National Convention Assembly (NCA), a civil society initiative. The NCA reached consensus on minimum constitutional legal and administrative reforms to make the 1997 general elections free, fair and peaceful as well as on a democratic mechanism to overhaul the constitution. The fifth Plenary Session of the NCA took place in January 2001 bringing together 600 delegates to focus on the current problems in the country as well as the stalled constitutional process.

Inter-Church Coalition on Africa (ICCAF) — $5,000

The ICCAF was established by Canadian churches in 1982 for social and economic justice and human rights in Africa. In 1995, ICCAF established a working group to address the increasing

peux points de divergence. Six juristes experts se sont en outre rencontrés pour analyser les différentes options constitutionnelles, rédiger un document de travail et familiariser les participants avec les subtilités du droit.

Conseil exécutif de la Convention nationale (NCEC), Kenya — 15 000 $

(Fonds d'interventions d'urgence/occasions importantes)

L'organe exécutif de la Convention nationale (NCA), une initiative de la société civile kenyane, le Conseil exécutif a été créé en avril 1997. Les membres de la NCA s'étaient mis d'accord sur une plate-forme minimale de réformes constitutionnelles, juridiques et administratives pour que les élections générales de 1997 puissent se dérouler librement, sans irrégularités et sans violence, ainsi que sur un mécanisme destiné à l'Afrique pour réformer la constitution. La cinquième session plénière de la NCA a eu lieu en janvier 2000 et a réuni mille délégués qui se sont penchés sur les problèmes que connaît le pays et sur la relance d'une réforme constitutionnelle activement au point mort.

Coalition inter-églises sur l'Afrique (CIEA) — 5 000 $

La CIEA a été fondée par des églises canadiennes en 1983 pour promouvoir la justice sociale et économique, et le respect des droits humains en Afrique. En 1997, elle a mis sur pied un groupe de travail pour nouer des contacts plus directs avec des organisations non gouvernementales africaines et des membres des églises au Canada et à l'étranger. Cette année, le Groupe de travail du Nigeria s'est donné pour tâche principale de rassembler, en collaboration avec la société civile au Nigeria, le développement de la démocratie et de saines politiques économiques canadiennes en ce qui a trait au Nigeria.

Centre pour la démocratie et le développement — 10 000 $

Fondé en 1997, le Centre pour la démocratie et le développement est une ONG vouée à la recherche et à la formation qui analyse des politiques et des programmes par le biais d'engagements démocratique et de consultations de la part, en Afrique de l'Ouest en particulier au Nigeria. La subvention a financé la formation de médiateurs dans le cadre d'ateliers sur l'organisation de coalitions, la consolidation des partis politiques et la planification stratégique à l'intention des groupes de la société civile. Le CDD a pour mission de promouvoir des réformes démocratiques en développant un cadre générateur d'idées nouvelles et de stratégies de recherche au sein de la société.

Réseau d'aide juridique
Civil Liberties Organization (CLO) — 2 506 $

Le Legal Assistance Network (LAN), un réseau développé par le service juridique de la CLO, est un instrument d'intervention directe aux avocats nigérians. Cette subvention a permis au LAN d'élargir le réseau et le savoir-faire des défenseurs des droits humains au Nigeria par l'organisation d'ateliers, des services d'aide juridique et la sensibilisation des juges et des membres du Barreau aux questions relatives aux droits humains et au droit international public.

number of human rights concerns which were being brought to its attention by African partners as well as member churches in Canada and abroad. This past year, the Working Group of Nigeria placed special emphasis on working with civil society in Nigeria to monitor democratic development, and monitoring Canadian government policy and activities on Nigeria.

Centre for Democracy and Development — $10,000
Established in 1997, the Centre for Democracy and Development (CDD) is an academic research and training NGO working to develop policy on questions of democratic development and peace building in West Africa, particularly Nigeria. This grant helped support the training of activists through seminars on coalition building, political party strengthening, and strategic planning for civil society groups. CDD's aim is to effectively promote democratic reform through the development of a resource for alternative ideas and strategies in society.

Legal Assistance Network
Civil Liberties Organization (CLO) — $2,500
The Legal Assistance Network (LAN) is an initiative of the Legal Directorate of the CLO. It is a professional outreach tool for lawyers in Nigeria. This grant supported the LAN project in broadening the constituency and community of human rights advocates in Nigeria through workshops, legal aid and raising the consciousness of the Bench and the Bar in Nigeria on human rights issues and public interest law.

Som-Can Institute for Research
and Development, Somalia — $5,000
(funds allocated from Urgent Action/Important Opportunities)
Som-Can was founded by three Somali-Canadian community women activists in Ottawa. It is a non-profit charitable organization established in 1997 to work on research, peace and development issues related to poverty, human rights, gender, peace education and environment. In collaboration with Partnership Africa Canada, Som-Can organized a two-day conference in Ottawa in November 2000 to raise awareness of Canadians and to seek support for the Somali peace process and democratic development in Somalia. A report was produced in English, French and Somali.

Centre for Justice and International Law (CEJIL) — $10,000
This human rights organization in the Americas works to ensure the implementation of international human rights norms at the domestic level and has demonstrated a significant capacity to train and offer NGOs access to the Inter-American human rights system. It supports human rights victims and local NGOs and works to hold governments responsible for violations of their international obligations. The General Assembly of the OAS was held in Costa Rica, where CEJIL played host to the NGOs working to further public discussion on the protection and promotion of human rights on the continent. This grant provided financial support for preparations towards the General Assembly.

Comité latino-américano por la defensa de los derechos de mujeres (CLADEM) — $30,000
This Latin American women's rights network works to incorporate a gender perspective into the theory and practice of human rights and monitors certain countries' adherence to international law, specifically the Convention for the Elimination of all Forms of Discrimination against Women (CEDAW). This grant provided institutional support for CLADEM, a long-term partner of Rights & Democracy.

Asociación para el Avance de las Ciencias Sociales en Guatemala (AVANCSO) — $7,300
AVANCSO is a non-governmental research centre founded in 1986 to collect scientific data on the situation in Guatemala based on research on the ground, to train researchers and to strengthen the relationship between research and social action. AVANCSO and a peasant and indigenous organization, the Coordinadora Nacional Indigena y Campesina (CONIC), have been working together over the past two years and will now evaluate their work, organizing a workshop to share their respective analyses.

Asamblea de la Sociedad Civil (ASC), Sector Mujeres, Guatemala — $26,900
The Women's Section of the ASC brings together approximately 33 women's groups and 16 networks and works to ensure women's input in the determination of public policy. This grant will help a two-person team analyze public policy in the fields of health, education, housing and women's participation at the local level. An alternative report will be made public at the same time as the one presented annually by the President of Guatemala.

Fundacion Myrna Mack — $12,000
The Myrna Mack Foundation was created by Helen Mack following the assassination of her sister, Myrna, an anthropologist who was killed by Guatemala's secret service for helping to investigate the forced displacement of indigenous communities. This highly respected human rights foundation works to end impunity in Guatemala. This grant assisted them in their work to ensure that the recommendations of the UN Special Rapporteur on judicial independence are implemented by the government of Guatemala.

Accion Ciudadana por la Democracia y la Vida (ACDV), Mexico — $6,000
Comprising six networks of Mexico's civil society organizations, the ACDV was created in August 1999 to pressure presidential candidates to address civil society's concerns in their platforms. This grant assisted the ACDV to produce a record of the first 100 days of Vicente Fox's rule and make their findings public in March 2001.

Alianza Cívica, Mexico — $26,500
This grant provided institutional support to this NGO coalition, which works to promote free and fair elections in Mexico and increase civil society participation in public affairs, particularly at the local level. Alianza Cívica is currently working to increase transparency and accountability on the part of local governments, through research in 20 municipalities with elected officials, social groups and development specialists.

Red Nacional de Organismos Civiles de Derechos Humanos "todos los derechos para todos", Mexico — $15,000
This network of 49 NGOs defends and promotes human rights in Mexico at the national and international levels. This grant provided institutional support to strengthen the coordinating secretariat, particularly its external and internal communication programmes, fundraising campaigns, documentation and training.

Conferencia Permanente de Pueblos Indígenas del Peru (COPPIP), Peru — $23,000
This coalition of indigenous organizations from the forest, the coast, and the Sierra works to gain recognition from the State and to develop legislation to protect their rights as indigenous peoples. This grant provided institutional support for the Conferencia to help strengthen communication among organizations across the country and to promote indigenous leadership.

Canadian Council for International Cooperation Americas Policy Group (APG) — $5,000
The CCIC assembles NGOs, churches, academics, trade unions and other solidarity groups working in the Americas to discuss issues of development and social justice in the region through the Americas Policy Group (APG). The APG improves the impact of these groups through better communication, concerted action in lobbying the government and the establishment of priorities and strategies for work in the region. Rights & Democracy is an active member of the APG.

Ligue des droits et libertés — $7,831
The Ligue was founded in 1963 to promote and defend human rights. This grant helped support preparations for the Human Rights Forum held at the People's Summit of the Americas in Québec City in April 2001.

Forum Asia — $10,000
Forum Asia shares expertise and experience with approximately 25 other human rights organizations in South and Southeast Asia to respond more effectively to human rights violations in the region. It works to strengthen the capacities of local NGOs and activists to protect, promote and defend human rights. It also undertakes specific campaigns on country situations and thematic issues. This grant provided institutional support for Forum Asia.

Forum Asia and International Council for Human Rights Policy — $15,000

(funds allocated by Urgent Action/Important Opportunities)

In March 2001, the International Council on Human Rights Policy held its fourth annual assembly in Jakarta. In collaboration with Forum Asia, a meeting was held on human rights and the transition from authoritarian government to democracy. Participants from inside and outside Asia identified some of the problems facing national organizations as they try to sustain democratic reform. A report of the meeting will be produced in English and Bahasa Indonesia summarizing the main themes and conclusions of the discussions.

Alternative ASEAN Network on Burma (ALTSEAN) — $15,000

ALTSEAN is a network of activists, NGOs, academics and politicians from Southeast Asia that supports human rights, democracy and peace in Burma. It helps ASEAN NGOs better lobby their respective governments to reconsider their support of the military rulers in Burma. ALTSEAN enables human rights activists to meet and plan activities together; builds the capacity of Burmese and non-Burmese women for networking and advocacy; supports the lobbying efforts of its members in ASEAN countries; and increases the capacity of ASEAN media and activists to advocate for the cause of Burma. This grant provided institutional support for ALTSEAN.

Burmese Women Union (BWU) — $10,000

The BWU, founded by female students who fled to the Thai-Burma border in 1988, mobilizes women of Burma, both on the border and internationally. It works with women's groups in various countries, organizes training programs and workshops to increase women's understanding of human rights and democracy and empowers women to take on decision-making positions within their communities. This grant provided institutional support to BWU to enhance training activities.

National Coalition Government of the Union of Burma (NCGUB) — $60,000

The NCGUB, Burma's government-in-exile, was created in December 1990 after the military regime refused to transfer power to the elected representatives of the Burmese People's Assembly. The NCGUB has been very effective in representing the democratic aspirations of the people of Burma in the international arena. It receives strong political support from the European Parliament, Denmark, Norway, Sweden, United Kingdom and the United States. This grant provided institutional support for the NCGUB.

Canadian Friends of Burma (CFOB) — $15,000

CFOB, the best Canadian source on Burma, was established in 1990 to promote public awareness about Burma. With its members it works to influence Canada's foreign policy. CFOB is working to establish a parliamentary group on Burma and continues to increase the momentum of citizen-led sanctions against

Alternative ASEAN Network on Burma (ALTSEAN) — 15 000 $

Le réseau ALTSEAN regroupe des militants, des ONG, des universitaires et des représentants politiques d'Asie du Sud-Est partisans du respect des droits humains, de la démocratie et de la paix en Birmanie. Il aide les ONG des pays de l'ANSEA à intervenir plus efficacement auprès de leurs gouvernements respectifs pour qu'ils cessent de cautionner la dictature militaire birmane. Le réseau ALTSEAN permet aux militants des droits humains de se rencontrer pour planifier leurs activités, donne aux femmes birmanes et non birmanes des moyens de développer des réseaux et d'intervenir pour défendre leurs droits, appuie le lobbying de ses membres dans les pays membres de l'ANSEA et permet aux médias et aux militants de défendre la cause de la démocratie en Birmanie. Cette subvention a été accordée à titre d'appui institutionnel.

Burmese Women Union (BWU) — 10 000 $

L'Union des femmes de la Birmanie, fondée par des étudiantes réfugiées le long de la frontière thaïlandaise en 1998, mobilise les femmes résidant dans la zone frontalière ou à l'étranger. Elle collabore avec des groupes de femmes de divers pays, et organise des programmes et des ateliers de formation pour sensibiliser les femmes aux droits humains et à la démocratie et leur donner les moyens d'accéder à des postes décisionnels au sein de leurs communautés respectives. Cette subvention a fourni un appui institutionnel à la BWU.

Gouvernement de coalition nationale de l'Union de Birmanie (NCGUB) — 60 000 $

Le gouvernement de la Birmanie en exil (NCGUB) a vu le jour en décembre 1990 lorsque le régime militaire a refusé de céder le pouvoir aux représentants élus de l'Assemblée du peuple en Birmanie. Le NCGUB a su promouvoir les aspirations démocratiques de la population birmane sur la scène internationale et a reçu un solide appui politique du Parlement européen, du Danemark, de la Norvège, de la Suède, du Royaume-Uni et des États-Unis. Cette subvention a été accordée à titre d'appui institutionnel.

Canadian Friends of Burma (CFOB) — 15 000 $

Cet organisme créé en 1990 pour sensibiliser l'opinion publique est la meilleure source de renseignements sur la Birmanie existant au Canada. Ses membres s'efforcent d'influer sur la politique étrangère du Canada. Il prône la mise sur pied d'un comité parlementaire sur la Birmanie et poursuit sa campagne en faveur de sanctions contre les entreprises canadiennes et étrangères ayant des activités en Birmanie. La subvention a été accordée à titre d'appui institutionnel.

Asian Women's Human Rights Council (AWHRC), Inde-Birmanie — 10 000 $

Cet organisme qui milite pour les droits des femmes en Asie privilégie une approche critique des droits humains de manière à appréhender sous un angle féministe la réalité des diverses formes de violence que subissent les femmes en Asie, à unir les

Canadian and foreign corporate presence in Burma. This grant represents institutional support for the CFOB.

Asian Women's Human Rights Council (AWHRC), India-Burma — $10,000

The AWHRC promotes a critical and feminist perspective on human rights to understand and to see with different eyes the realities of the various forms of violence against women in Asia, to unite the women of the South, to challenge the dominant world-view and to create a new discourse. This grant supported the travel of an ethnic woman from Burma to Cape Town, South Africa, where she testified at the Court of Women held in March 2001. The Court, which heard about 30 personal testimonies from women survivors of violence in conflict situations, enabled the public and governments to become more aware of gender violence.

Joint Action Committee (India-Burma) — $1,000

(funds allocated from Urgent Action/Important Opportunities)

Forced deportation and the arrest of several hundred ethnic Chin in August 2000 from the northeastern Indian state of Mizoran prompted six organizations to form the Joint Action Committee. To protect the Chin refugees and advocate for their safety, JAC representatives travelled to Mizoran to meet with the refugees and with state government and local authorities.

Joint Action Committee (India-Burma) — $8,432

Following its visit to Mizoran, JAC has developed a proposal to help stop the violations of human rights against the Chin refugees there. They are currently lobbying the government of India and the government of the Mizoran state to support the Burma democracy movement and to make them sensitive to the Chin's crisis. JAC will also put together a book describing the Chin refugee crisis to government and non-government organizations.

International Women's Rights Action Watch-Asia Pacific, Malaysia — $15,000

(funds allocated from Urgent Action/Important Opportunities)

Based in Kuala Lumpur, Malaysia, this organization strengthens the domestic application of human rights norms in relation to women's rights. One of its key strategies is to monitor and facilitate the implementation of the UN Convention on the Elimination of All Forms of Discrimination against Women (CEDAW). It assists national women's groups in getting their input to the committee of CEDAW by compiling the information into one report and facilitating their participation in the reporting process. This grant helped bring two participants to New York in January 2001.

Human Rights Commission of Pakistan/South Asians for Human Rights (SAHR) — $28,000

This grant helped sponsor the creation of a democratic member-based regional institution in South Asia—South Asians for Human Rights (SAHR). The SAHR is a follow-up initiative to Rights & Democracy's 1998 Democratic Development Study and Seminar co-organized with the Human Rights Commission of Pakistan

(HRCP). A key recommendation of that seminar was the need to strengthen links within the sub-region by developing a regional civil society voice and democratic identity that would act as a countervailing force to fundamentalist tendencies. That recommendation was again endorsed at the Karachi National Peace Conference in 1999. In 2000, the HRCP held six meetings among key activists of the sub-region to further develop the initiative. In July in India, over 100 delegates attended the Neemrana Convention to discuss and approve the foundation of SAHR, its charter and priorities.

Friends of Women Foundation (FOW), Thailand — $20,000
The Friends of Women Foundation (FOW) works to broaden the public awareness of the unfair treatment of women and to ensure their status as equal members of the community. The FOW created GROWNET, which consists of urban and regional networks working to raise the level of involvement of women in decision-making at local levels, change government policy that discriminates against women, and improve their quality of life. This project was initiated following Rights & Democracy's Democratic Development Study and Workshop in Thailand.

Slum Women's Network
Development Project (SWON), Thailand — $10,000
SWON, which now has about 430 women members from 18 slum communities in Bangkok, works to strengthen cooperation of slum women networks. It teaches slum women of their rights and provides legal aid for those facing domestic violence and other human rights violations. It also supports them in developing entrepreneurial skills and income generating and welfare funds. This grant provided institutional support to SWON.

EarthRights International (ERI), Thailand — $1,500
(funds allocated from Urgent Action/Important Opportunities)
ERI responds to the needs of ethnic minorities and indigenous peoples in their attempt to protect their rights during development and investment activities in their traditional lands. This grant helped to support the publication of *Total Denial II*, which documents the human rights abuses and environmental degradation that have occurred as a direct result of two gas pipeline projects in Burma supported by transnational corporations, including Totalfina (France), Unocal (USA), Premier (UK) and IHV Caland (the Netherlands).

WOMEN'S RIGHTS

Rights & Democracy works in cooperation with its partners to defend and promote women's human rights. In particular, it promotes the integration of women's human rights within the United Nations system and other international organizations. It also helps document women's rights violations and has been particularly active in addressing violence against women in armed conflict situations.

During the past fiscal year, the Women's Rights Programme continued its ICTR (International Criminal Tribunal on Rwanda) Monitoring Project with the NGO Coalition on Women's Human Rights in Conflict Situations to help create the legal precedents needed to recognize violence against women in armed conflicts, using the Rwandan example. It also continued its collaboration with Amnesty International in the series on documenting women's rights violations. It released its latest booklet, *Investigating Women's Rights Violations in Armed Conflicts*, in May 2001. It also published a collection of articles, *Securing Women's Rights to Land, Property and Housing: Country Strategies*, which examines a number of world situations in which women's fundamental rights are threatened by lack of access to land and property rights.

During the past fiscal year, the Women's Rights Programme implemented 14 projects (five staff-managed [$202,563] and nine grants [$106,750]) for a total of $309,313.

DROITS DES FEMMES

Droits et Democratie s'emploie, avec ses partenaires, à défendre et à promouvoir les droits des femmes et cherche en particulier à encourager l'intégration des droits fondamentaux des femmes au sein du système des Nations Unies et d'autres organisations internationales. Il s'occupe en outre de la documentation sur les violations des droits des femmes et se montre particulièrement actif dans le dossier de la violence exercée contre les femmes dans les situations de conflit armé.

Lors du dernier exercice financier, le programme Droits des femmes a poursuivi, avec la Coalition d'ONG pour les droits des femmes en situations de conflit armé, le travail du Projet de suivi des travaux du TPIR (Tribunal pénal international sur le Rwanda) en matière de crimes contre les femmes. Ce projet vise, à partir de l'exemple rwandais, à créer la jurisprudence nécessaire pour que soient reconnus les crimes contre les femmes dans les situations de conflit armé. Le programme a également poursuivi, avec Amnesty International, la publication d'une série de petits manuels de documentation des violations des droits des femmes. Le dernier en date, *Enquêter sur les violations des droits des femmes dans les conflits armés*, est paru en mai 2001. Le programme a en outre publié un recueil d'articles intitulé *Assurer le droit des femmes à la terre, à la propriété et au logement : Stratégies du Sud*, qui analyse plusieurs cas où les femmes voient l'exercice de leurs droits fondamentaux menacé par le fait qu'elles n'ont pas accès à la terre et à la propriété.

Cette année, le programme Droits des femmes a mis en œuvre 14 projets (cinq gérés par le personnel [202 563 $] et neuf projets subventionnés [106 750 $]) pour un montant total de 309 313 $.

Staff-managed Projects

Monitoring Project on Gender-Related Crimes at the International Criminal Tribunal for Rwanda (ICTR) — $142,894

(with financial support from the Shaler Adams Foundation and other anonymous donors)

The Monitoring Project was created and developed by Rights & Democracy and the NGO Coalition for Women's Human Rights in Conflict Situations to promote the adequate prosecution of perpetrators of gender-based crimes at the International Criminal Tribunal in Rwanda (ICTR) and to help find ways to attain justice for women in Rwanda. Following an in-depth external evaluation, Coalition members developed a strategic two-year work plan to monitor gender-based crimes at the ICTR. Activities include producing legal research and drafting amicus briefs, urgent actions, legal advice, lobbying of the US and Canadian governments, and peacebuilding activities. A guide on the rules of procedure of the ICTR, written by Gaëlle Breton-LeGoff and Anne Saris and entitled *Accessing the ICTR*, was also published to address the difficulties encountered by Rwandan victims and their grassroots organizations in gaining access to international justice. Partners of Rights & Democracy in this staff-managed project include the Kenyan chapter of the International Federation of Women Lawyers (FIDA-Kenya), the Coalition of local women's rights NGOs based in Rwanda, the International Women's Human Rights Law Clinic, Centre for Constitutional Rights, Working Group on Engendering the Rwanda Tribunal, McGill Inter-Amicus Working Group on Engendering the Rwanda Tribunal, Human Rights Watch, Human Rights Center at University of California at Berkeley, as well as individuals and other members of the NGO Coalition for Women's Human Rights in Conflict Situations.

Standardization of Data Documentation on Violations of Women's Human Rights — $38,699

Rights & Democracy continued its collaboration with the International Secretariat of Amnesty International and Amnesty International-Canada to produce a series of publications that address the need for accurate and consistent documentation of violations of women's human rights. The series is targeted at grassroots activists and non-governmental organizations, as well as governmental and United Nations agencies that work to collect and disseminate information on violence against women. The booklets are published in a practical format for field workers. They prepare the reader for fact-finding missions, provide guidelines for the collection and analysis of evidence, and include a checklist for conducting interviews. Written by Agnès Callamard, the manual *A Methodology for Gender-Sensitive Research* and the accompanying booklet *Documenting Human Rights Violations by State Agents: Sexual Violence* were published in November 1999. The second booklet of the series, *Investigating Women's Rights Violations in Armed Conflicts*, was launched in May 2001.

Projets gérés par le personnel

Suivi des travaux du Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPIR) en matière de crimes contre les femmes — 142 894 $

(avec le soutien financier de la Shaler Adams Foundation et de donateurs anonymes)

Ce projet, amorcé et développé par Droits et Démocratie et la Coalition pour les droits des femmes en situations de conflit armé, vise à faire en sorte que les auteurs des crimes dirigés contre les femmes soient dûment poursuivis et jugés par le TPIR et que les femmes rwandaises obtiennent justice. Après une évaluation externe du projet, les membres de la Coalition ont mis au point un plan stratégique de deux ans pour suivre le traitement des crimes contre les femmes par le Tribunal : recherches juridiques, rédaction de mémoires de l'amicus curiae, actions urgentes, conseils juridiques, lobbying auprès des gouvernements américain et canadien et activités de consolidation de la paix. Un guide sur les règles de procédure du TPIR rédigé par Gaëlle Breton-LeGoff et Anne Saris, et intitulé *Tribunal pénal international pour le Rwanda : Guide d'accès au TPIR*, a en outre été publié pour faciliter l'accès des victimes rwandaises et de leurs organisations locales à la justice internationale. Les partenaires de Droits et Démocratie qui collaborent à ce projet géré par le personnel sont la section kenyane de la Fédération internationale des femmes juristes (FIDA-Kenya), la Coalition des ONG locales de défense des droits des femmes basée au Rwanda, le Working Group on Engendering the Rwanda Tribunal, la International Women's Human Rights Law Clinic, le Centre for Constitutional Rights, le McGill Inter-Amicus Working Group on Engendering the Rwanda Tribunal, Human Rights Watch, le Human Rights Center de l'université de Californie à Berkeley, ainsi que des personnes à titre individuel et d'autres membres de la Coalition d'ONG pour les droits des femmes en situations de conflit armé.

Uniformisation des méthodes de documentation des violations des droits des femmes — 38 699 $

Droits et Démocratie a poursuivi avec le secrétariat international d'Amnesty International et Amnesty International-Canada la publication d'une série de manuels qui uniformisent les méthodes de documentation et de collecte des données faites sur les violations des droits des femmes. Ces manuels s'adressent aux militants et militantes locaux, aux ONG, ainsi qu'aux organismes gouvernementaux et agences des Nations Unies qui recueillent et diffusent de l'information sur la violence exercée contre les femmes. Rédigés dans un format pratique, ainsi pour le travail sur le terrain, les manuels expliquent la préparation des missions d'enquête, offrent des lignes directrices pour recueillir et analyser les preuves, et proposent des grilles d'entrevue. Rédigés par Agnès Callamard, les deux premiers volumes de la série, *Méthodologie de recherche sexospécifique*, et le manuel *Documenter les violations des droits humains par les agents de l'État : la violence sexuelle* ont été publiés en novembre 1999. Le second manuel de la série, *Enquête sur les violations des droits des femmes dans les conflits armés*, est paru en mai 2001.

Urgent Action Travel Fund — $3,490

The Urgent Action Fund, based at the Tides Foundation in San Francisco, provides financial support for immediate or time-limited opportunities to advance the human rights of women. It focuses particularly on the rights of women in areas of armed conflict and in closed environments where women's freedom of movement and access to information are severely restricted by government policy or customary law. This project covered travel by the Women's Rights Coordinator for outreach activities in regions such as the Middle East, Africa, Asia and Latin America. The Coordinator encouraged activists as well as identified NGOs, churches and other groups to use the Fund to assist in transferring money swiftly, safely and anonymously to those in need.

Support for the Work of the Special Rapporteur on Violence against Women, its Causes and Consequences — $13,343

Rights & Democracy was at the forefront of the NGOs that lobbied to ensure the creation of a mechanism at the United Nations Human Rights Commission that would address violence against women, its causes and consequences. Since the appointment of Radhika Coomaraswamy, it has organized meetings to address various issues such as work methodology and data documentation, worked to ensure adequate resources for the Special Rapporteur, helped to gain visibility in all regions of the world, and facilitated information exchange and cooperation between the UN mechanism, regional mechanisms and institutions as well as key regional NGOs working on women's human rights.

Tokyo Women's International War Crimes Tribunal — $4,137

A one-day public hearing was organized in December 2000 to hear testimonies of crimes from recent wars and conflict situations around the world to demonstrate that the crimes committed against the former comfort women during WWII are no different from crimes perpetrated against women today in wars and conflicts. Painful experiences were presented from women victims and survivors of wars and conflicts in different regions of the world such as Guatemala, Colombia, Chiapas, Sierra Leone, Congo, Nigeria, Rwanda, Somalia, Sudan, Kosovo, Bangladesh, Kashmir, Cambodia, Vietnam, Burma, East Timor, Afghanistan, Algeria and US military bases. The hearing also provided a forum to discuss initiatives for justice in each of these various regions and countries. The Women's Rights Programme Coordinator attended the hearing to share our expertise on Rwanda and the ICTR. She was also a member of the International Advisory Committee for the Tribunal. The Women's Rights Programme has since lobbied the UNCHR and Canada to ensure an end to impunity for sexual violence and for justice for the Asian women who were abducted to become "comfort women" for the Japanese Imperial army before and during the second World War.

Grants

Bringing Human Rights Violations against Women to the Attention of the United Nations Human Rights Committee (UNHRC), Equality Now — $20,000

Through this grant project, Rights & Democracy works with women's rights groups in countries that are up for review by the UN Human Rights Committee (UNHRC). Its partner, Equality Now, brings women's rights issues to the attention of UNHRC members and helps familiarize NGOs in the countries under review with the practices and procedures of the UNHRC as well as the International Covenant on Civil and Political Rights. Local NGOs can then make better use of international mechanisms in their work and present alternative reports to the UNHRC.

Women Living Under Muslim Laws (WLUML) — $13,500

Founded in 1984, WLUML is an information and support network which maintains contact with over 3,000 women in some 40 different Muslim societies and communities. It gains international support quickly and effectively through its appeals and alerts on individual human rights cases. It documents how secular, religious and customary laws and practices are applied to and affect women. This grant provided institutional support for programme activities such as networking, documentation, publications and operating costs.

Women for Women in Afghanistan — $10,000

This grant provided financial support to this Canadian solidarity group, which supports the needs of women in Afghanistan and raises awareness of their situation. Women for Women in Afghanistan supports projects in Afghanistan in partnership with selected Afghan non-profit organizations and individuals with the shared goal of improving the welfare of Afghan women.

Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI) — $4,500

(funds allocated from Urgent Action/Important Opportunities)

This association of 49 international cooperation organizations was created in 1975 to be more coherent and effective in their activities. This grant provided support for the March 15-16, 2001, conference on the globalization of prostitution and sexual trafficking from the perspective of southern women.

Canadian Council for Refugees — $10,000

(funds allocated from Urgent Action/Important Opportunities)

The Canadian Council for Refugees (CCR) is a non-profit umbrella organization committed to the rights and the protection of refugees in Canada and around the world and to the settlement of refugees and immigrants in Canada. The CCR has developed an international network of organizations committed to ensuring the protection of women fleeing gender persecution and hosted an international conference on this issue in Montréal in May 2001.

World March of Women 2000
Fédération des femmes du Québec — $10,000
Initiated and coordinated by the Fédération des femmes du Québec, the World March of Women was officially launched on March 8, 2000, and involves over 140 countries with more than 2,800 groups that want governments to seriously tackle the problem of poverty and violence against women. This grant covered part of the organizational costs as well as the accommodation costs of delegates from the South to attend gatherings in Washington and New York in October 2000.

Women's Caucus for Gender Justice — $11,250
(funds allocated from Urgent Action/Important Opportunities)
The Women's Caucus seeks to ensure that the global women's human rights movement can continue to make its views heard in the UN negotiations leading to the establishment of the International Criminal Court. This grant facilitated the participation of Rwandan women's rights activists at the Tokyo Tribunal in December 2000, a one-day public hearing on crimes from recent wars and conflicts that demonstrated that the crimes committed against the former "comfort women" during WWII were no different from crimes perpetrated against women in conflicts today.

Asia-Pacific Forum on Women,
Law and Development (APWLD) — $20,000
APWLD is a regional NGO in Asia committed to enabling women to use law as an instrument of social change for equality, justice and development. APWLD will attend the World Conference Against Racism in South Africa to address the issue of racism and xenophobia in conjunction with gender discrimination and poverty. This grant will facilitate the participation of women from rural, indigenous and Dalit communities from India, Sri Lanka and the Pacific.

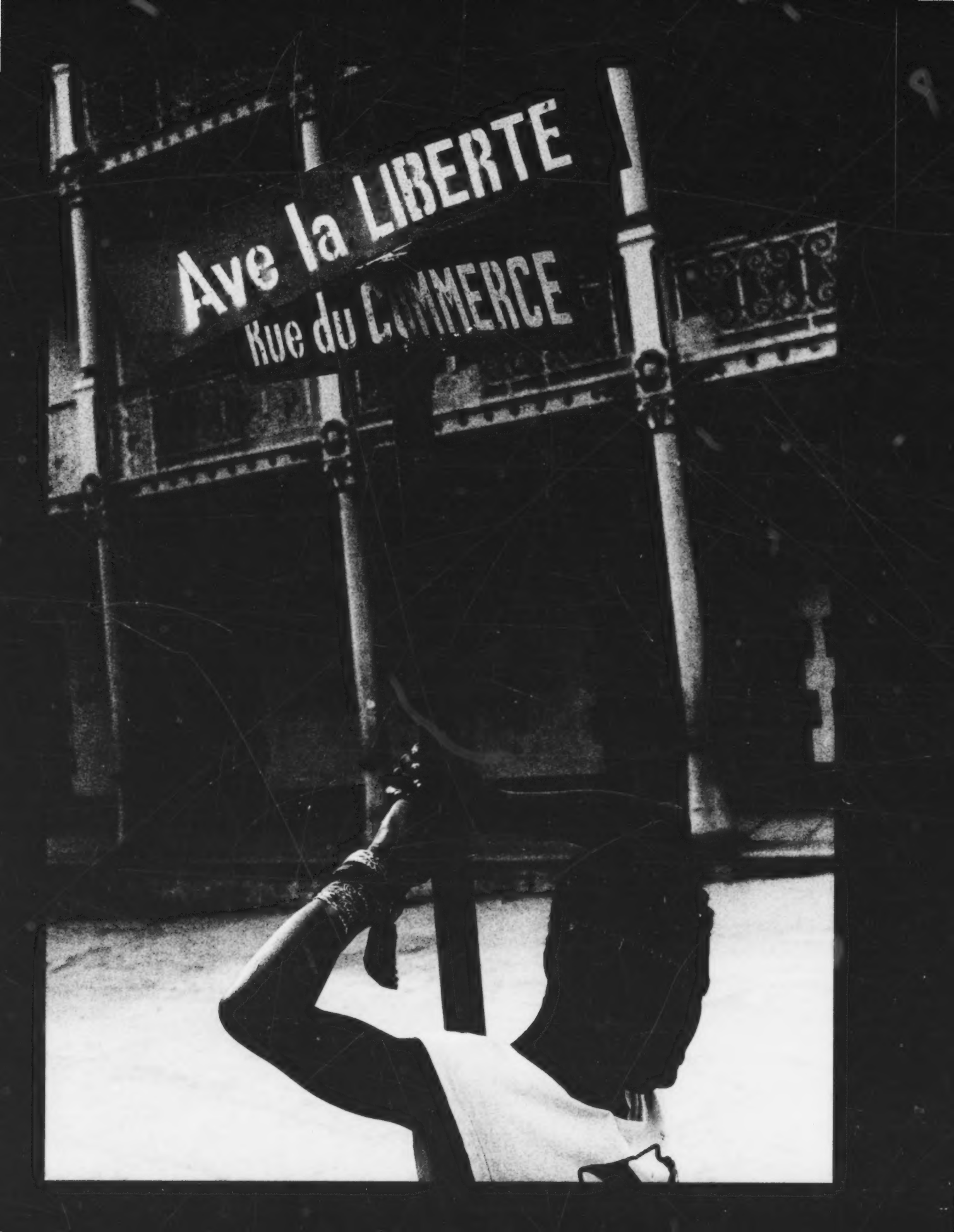
International Women's Human Rights
Law Clinic (IWHR) — $7,500
Founded in 1993, this NGO works on legal aspects of women's human rights and is affiliated with the law faculty of the City University of New York. IWHR has played a leading role in relation to the ad hoc International Criminal Tribunals for the former Yugoslavia and Rwanda as well as the codification of the Rome Statute for the International Criminal Court to end impunity for crimes against women. This grant provides support for a student of the University to work in Rwanda during winter 2002 to provide assistance in developing the legal theory and factual demands on the issue of reparation to victims.

GLOBALIZATION AND HUMAN RIGHTS

Rights & Democracy works to ensure greater coherence between international human rights law and the international agreements that govern the global economy. It seeks to strengthen the work of international human rights bodies (both inter-governmental and non-governmental) so that they can address the human rights implications of global economic integration. Likewise, it encourages governments to critically evaluate the human rights impact of their economic policies and reminds them of the primacy of their human rights commitments made within regional and international bodies.

In the past fiscal year, the Globalization and Human Rights Programme strengthened partnerships with key civil society organizations in Asia and Latin America, built relations with several inter-governmental human rights bodies: the Committee on Economic, Social and Cultural Rights, the Sub-Commission on the Promotion and Protection of Human Rights, several United Nations special rapporteurs, as well as with key actors around the Free Trade Area of the Americas (FTAA), Asia Pacific Economic Cooperation (APEC), G20 and the World Trade Organization (WTO). It broadened its work on trade and investment liberalization to include finance, debt, structural adjustment, and the right to development. Through its research and advocacy work, Rights & Democracy has raised the profile of human rights in debates about globalization, both in Canada and abroad. It implemented 15 projects (seven staff-managed [$269,294] and eight grants [$102,500] for a total of $371,794).

MONDIALISATION ET DROITS HUMAINS


Ave la LIBERTÉ
Rue du COMMERCE

Staff-managed Projects

Promoting Human Rights in the Global Economy — $28,790

(funds allocated in part from Urgent Action/Important Opportunities)

Rights & Democracy finalized a study examining the relationship between the two legal regimes governing trade and human rights. The paper, entitled *Protecting Human Rights in a Global Economy: Challenges for the WTO*, was written by two international experts, Robert Howse (trade law) of the University of Michigan and Makau wa Mutua (human rights law) of the State University of New York at Buffalo. The study was launched in Geneva on April 16, 2000, during the United Nations Commission on Human Rights. It was also formally presented to the WTO, the ILO, and at the offices of the United Nations High Commissioner for Human Rights. It has been widely distributed to interested parties and is available on our Web site.

Free Trade Area of the Americas — $135,612

(funds allocated from Urgent Action/Important Opportunities)

Canada's hosting of the Summit of the Americas in April 2001 provided Rights & Democracy with an opportunity to deepen its analysis of the impacts of hemispheric integration on human rights. In collaboration with its partners (FIDH, INCHRITI, PIDHDD), Rights & Democracy published a policy paper, *A Human Rights Framework for Trade in the Americas*, which identified specific inconsistencies between international trade rules and international human rights commitments and formulated a series of recommendations addressed to governments negotiating the FTAA. The paper was widely distributed and discussed among civil society groups and a popular version was developed for public education. Rights & Democracy also appeared before parliamentary committees to share its findings and participated in several other consultations, workshops and public events on the FTAA.

Globalization Advocacy — $7,983

This staff-managed advocacy project provided staff with the capacity to participate in Canada-based coalitions conducting research or developing campaigns on issues related to globalization and human rights, such as the World Trade Organization, reform of the Export Development Corporation, the World Bank and the International Monetary Fund, the promotion of economic, social and cultural rights, and the rights of migrant workers. The lack of NGO access to international organizations governing trade and investment necessitates effective work at the national level to inform our policy development and to influence multilateral trade policy via Canadian government intervention.

Policy Seminar on Human Rights, Trade and Investment — $35,247

A one-day meeting of 35 participants with expertise in various policy areas relevant to globalization and human rights took place on October 19, 2000, in Montréal, as a follow-up to Rights & Democracy's publication *Protecting Human Rights in the*

Projets gérés par le personnel

Promouvoir les droits humains dans l'économie mondiale — 28 790 $

(Fond d'interventions d'urgence/occasions importantes)

Droits et Démocratie a publié une étude qui analyse les rapports entre les deux régimes juridiques qui gouvernent le commerce et les droits humains. Ce document, intitulé *Protection des droits humains et mondialisation de l'économie : un défi pour l'OMC*, a été rédigé par deux experts internationaux, Robert Howse (droit du commerce), de l'université du Michigan, et Makau wa Mutua (droit des droits humains), de l'université de l'État de New York à Buffalo. L'étude a été lancée à Genève le 16 avril 2000 à l'occasion de la session de la Commission des droits de l'homme de l'ONU, et a été officiellement transmise à l'OMC, à l'OIT et au Haut Commissariat des droits de l'homme. Largement diffusée auprès des parties concernées, elle est affichée sur le site Web de Droits et Démocratie.

Zone de libre-échange des Amériques — 135 612 $

(Fond d'interventions d'urgence/occasions importantes)

La tenue au Canada du Sommet des Amériques, en avril 2001, a fourni à Droits et Démocratie l'occasion d'analyser plus en profondeur les effets de l'intégration continentale sur les droits humains. Avec ses partenaires (FIDH, INCHRITI, PIDHDD), il a publié un document d'orientation intitulé *Un cadre de référence des droits humains pour le commerce dans les Amériques*, qui met à jour certaines contradictions entre les règles du commerce international et les engagements pris par les États au chapitre des droits humains, et formule une série de recommandations à l'intention des gouvernements qui négocient la ZLEA. Ce document a été largement diffusé au sein des groupes de la société civile et une version vulgarisée a été préparée à des fins d'éducation populaire. Droits et Démocratie est en outre intervenu devant des comités parlementaires et a participé à plusieurs autres consultations, ateliers et événements publics consacrés à la ZLEA.

Interventions autour de la mondialisation — 7 983 $

Ce projet a permis au personnel de Droits et Démocratie de participer aux travaux de diverses coalitions d'organismes canadiens qui mènent des recherches ou des campagnes sur des sujets associés à la mondialisation et aux droits humains, comme l'Organisation mondiale du commerce, la réforme de la Société pour l'expansion des exportations, la Banque mondiale et le Fonds monétaire international, la promotion des droits économiques, sociaux et culturels, et les droits des travailleurs migrants. L'absence d'accès aux organisations internationales qui régissent le commerce et les investissements, les ONG doivent travailler à l'échelon national pour influer sur l'élaboration des politiques commerciales gouvernementales et multilatérales par l'entremise du gouvernement canadien.

Séminaire sur les droits humains, le commerce et les investissements — 35 247 $

Ce séminaire, qui a réuni à Montréal, le 19 octobre 2000, 35 spécialistes d'horizons divers concernés par le dossier — mondialisation et droits humains — faisait suite à la publication du document

Global Economy: Challenges for the WTO. Participants included representatives of UN agencies, special rapporteurs, government representatives, academics, trade unions and NGOs. Seminar discussions centred around the significance of the International Covenant on Economic, Social and Cultural Rights, and the Declaration on the Right to Development as frameworks for advocacy around international finance, debt and structural adjustment, international trade and investment.

Corporate Research: Canada's Telecommunications Sector in the People's Republic of China — $35,622

This two-year staff-managed project will enable the research and publication of a case study on the impacts of the liberalization of the telecommunications sector in China with specific reference to the activities of Canadian telecommunications companies. This project has been undertaken in cooperation with partner organizations working on China. In the past fiscal year, initial research was conducted and analyzed and a first draft completed. The study will be published in the fall of 2001 with an advocacy initiative focused on the right to free expression.

Promoting Human Rights in China — $10,141

(funds allocated from International Human Rights Advocacy)

The objective of this staff-managed project is to research and compile information related to the Canada-China Bilateral Human Rights Dialogue. The objective of the research was to evaluate Canada's policy on China in the interests of encouraging a hearing of the Standing Committee on Foreign Affairs and International Trade. The paper was published in March 2000 in the lead-up to the United Nations Commission on Human Rights and distributed to members of SCFAIT and to members of the Canadian NGO coalition on China.

Proposed Titanium Mining Project in Kenya by Tiomin Resources Inc. — $15,899

(funds allocated from Urgent Action/Important Opportunities)

This staff-managed project supported the Canadian tour in October 2000 of Kenyan human rights activists Willy Mutunga and Haron Ndubi, who lobbied for a better compensation package and environmental safeguards from Toronto-based Tiomin Resources Inc., which is planning a multi-million dollar mining project in the Kwale District on the south coast of Kenya. Dr. Mutunga, the Executive Director of the Kenyan Human Rights Commission, and Mr. Ndubi, Director of Kituo Cha Sheria (Legal Advice Centre), met with Canadian government officials in Ottawa and with the President of Tiomin, Jean-Charles Potvin, in Toronto to explain their concerns about the mining project and to press for a better deal for the people of Kenya.

Grants

Asia Pacific Research Network (APRN) — $10,000
This grant provided institutional support to the APRN, a regional organization that conducts research on economic globalization and workers' issues, including the human rights and social dimensions of trade liberalization in Asia. APRN is working to increase its membership throughout Asia, improve its research and documentation methods, share information internationally, and develop its capacity to analyze emerging issues related to the WTO, international financial institutions, and APEC. It is currently conducting research into transparency with a focus on transnational corporations, workers' rights and labour migration, food security, and the impact of GATT on agriculture.

Asia Monitor Resource Center (AMRC) — $15,000
AMRC is an NGO based in Hong Kong, which has supported independent trade unions, labour groups and NGOs in Asia for the past 20 years. It provides information, research, publishing, training and other related services to encourage workers' empowerment and gender consciousness. This grant helped AMRC in its comparative labour law project, studies on transnational corporations and a labour rights project in China.

China Labour Bulletin (CLB) — $12,000
This grant provided institutional support to the China Labour Bulletin, which is an advocacy organization based in Hong Kong that promotes international labour standards inside China. It documents information received through contacts in the field on labour rights and workers' struggles inside China. It provides uncensored information concerning labour rights to mainland workers through its labour information centre, Web site and weekly radio broadcasts on Radio Free Asia. It provides legal aid services and has established a workers' school to provide job training and trade union education.

Plataforma Interamericana de Derechos Humanos, Democracia y Desarrollo (PIDHDD) — $13,500
The PIDHDD is a network of Latin American civil society organizations established in 1992 to articulate a strategy of democracy and development based on an integrated and comprehensive human rights framework. It has made important contributions to strengthen Latin American NGOs capacity to effectively intervene on economic, social and cultural rights. The PIDHDD works to empower different sectors of civil society and strengthen participatory democracy at the local, national and regional levels. It works to influence national governments and international institutions by fostering a strong civil society network and educating the general public on human rights, particularly economic, social and cultural rights. This grant provided institutional support to the PIDHDD.

Projets subventionnés

Asia Pacific Research Network (APRN) — 10 000 $
Cette subvention a fourni un appui institutionnel à l'APRN, un réseau régional qui effectue des recherches sur la mondialisation de l'économie et les conditions des travailleurs, et notamment sur l'impact social et les effets sur les droits humains de la libéralisation des échanges en Asie. L'APRN cherche à multiplier le nombre de ses adhérents en Asie, à améliorer ses méthodes de recherche et de documentation, à échanger des informations à l'échelle internationale et à développer ses ressources pour analyser les nouveaux dossiers reliés à l'OMC, aux institutions financières internationales et à l'APEC. Il mène actuellement des études sur la question de la transparence, les sociétés transnationales, les droits des travailleurs et les migrations de main d'œuvre, la sécurité alimentaire et l'impact des accords du GATT sur l'agriculture.

Asia Monitor Resource Center (AMRC) — 15 000 $
Cette ONG basée à Hong Kong appuie depuis 20 ans les syndicats ouvriers indépendants, les organisations de travailleurs et les ONG en Asie. Elle leur fournit informations, recherche, formation et autres services afin d'élargir le pouvoir d'action des travailleurs et de les sensibiliser à la situation des femmes. Cette subvention a financé une analyse comparative en droit du travail, des études sur les sociétés transnationales, ainsi qu'un projet sur les droits des travailleurs en Chine.

China Labour Bulletin (CLB) — 12 000 $
Basé à Hong Kong, cet organisme de défense des droits cherche à faire appliquer les normes internationales du travail en Chine. Il compile les informations que lui transmettent ses contacts sur la situation des droits des travailleurs et les luttes ouvrières à l'intérieur de la Chine. Il transmet des informations non censurées aux travailleurs du continent par l'entremise de son Centre d'information, de son site Web et de ses émissions hebdomadaires sur les ondes de Radio Free Asia. Il offre des services d'aide juridique et a ouvert une école qui offre aux travailleurs de la formation professionnelle et syndicale. La subvention a été accordée à titre d'appui institutionnel.

Plataforma Interamericana de Derechos Humanos, Democracia y Desarrollo (PIDHDD) — 13 500 $
Le PIDHDD est un réseau d'organismes de la société civile latino-américaine créé en 1992 afin d'élaborer une stratégie pour la démocratie et le développement fondée sur un cadre de référence des droits humains. Cet organisme a grandement contribué à renforcer les capacités d'intervention des ONG latino-américaines au chapitre des droits économiques, sociaux et culturels. Le PIDHDD s'efforce d'élargir le pouvoir d'action de différents secteurs de la société civile et de consolider la démocratie participative aux échelons local, national et régional. Elle cherche à faire pression auprès des gouvernements et des institutions internationales grâce à un solide réseau d'associations de la société civile et en sensibilisant la population aux droits humains, et en particulier aux droits économiques, sociaux et culturels. Cette subvention a été accordée à titre d'appui institutionnel.

Alianza Chilena por un
Comercio Justo y Responsable — $12,500

The Chilean Alliance for Responsible and Fair Trade is a national multi-sectoral network of women's environmental and rural organizations, consumer groups, and research centres and is a member of the Hemispheric Social Alliance. The Alliance was instrumental in organizing the first People's Summit and Education Forum held in Santiago, Chile in April 1998. It is currently working on a case study on the relationship between trade in services and the right to education in Latin America. The Alliance will then work to incorporate the conclusions and recommendations of the study into Chile's national agenda.

International NGO Committee on Human Rights
in Trade and Investment (INCHRITI) — $13,500

INCHRITI, a network of human rights NGOs from Asia, Latin America, Africa, Europe and North America that responds to emerging issues on globalization, is developing a methodology to study the differential impact of economic globalization on women through the participation of its member organizations and in collaboration with other partners, particularly the UN Committee on Economic, Social and Cultural Rights. The study will be undertaken in five regions to assess the comparative impact of trade and investment agreements on the realization of human rights.

World Social Forum (WSF) — $20,000

(funds allocated from Urgent Action/Important Opportunities)

The World Social Forum took place in Porto Alegre, Brazil simultaneously with the annual World Economic Summit in Davos, Switzerland at the end of January 2001. Over 10,000 people responded to the invitation to come to Brazil to debate economic policies that focus on human rights, human development, social justice and environmental protection. The WSF proposes alternatives to neoliberal policies that are more compatible with human rights and democratic development. This grant was used to finance the travel expenses of human rights activists from developing countries to Brazil.

Common Frontiers — $6,000

Common Frontiers is a network of groups engaged in researching, analyzing and advocating around the social and economic effects of economic integration. It includes trade unions, church groups, development organizations, social justice groups, environmental activists and human rights organizations. Together with the Réseau québécois sur l'intégration continentale and the Hemispheric Social Alliance, Common Frontiers organized the second People's Summit of the Americas in Québec City in April 2001. This grant provided support for Common Frontiers for its work in 2001, including the development of an effective civil society strategy that challenges trade, investment and economic integration agendas currently being promoted throughout the Americas.

RIGHTS OF INDIGENOUS PEOPLES

Rights & Democracy works with national, regional and international indigenous organizations to promote the full recognition of the rights of indigenous peoples. At the multilateral level, it encourages governments to approve a declaration on the rights of indigenous peoples by the United Nations and the Organization of American States, and supports indigenous peoples' participation in the debates at the OAS and the UN on the Draft Declaration. It supports indigenous peoples' groups in their efforts to advocate the implementation of Convention 169 of the International Labour Organization (ILO) in countries that have ratified it.

Rights & Democracy works to strengthen the institutional capacity of indigenous peoples' organizations, particularly indigenous women's groups in the Americas, to better promote the rights of indigenous peoples in the countries where they live.

Rights & Democracy also supports the creation of measures to protect collective intellectual property rights, particularly those that apply to drawings and designs. This work strengthens the ability of indigenous organizations to act on and participate in the establishment of new international norms and standards. This past year, the Rights of Indigenous Peoples Programme implemented 19 projects (five staff-managed [$108,446] and 14 grants [$156,050]) for a total of $264,496.

DROITS DES PEUPLES AUTOCHTONES

Droits et Démocratie travaille avec des organisations autochtones nationales, régionales et internationales dans le but de promouvoir la pleine reconnaissance des droits des peuples autochtones. Au niveau multilatéral, il encourage les gouvernements à approuver les projets de Déclaration sur les droits des peuples autochtones de l'ONU et de l'Organisation des États américains, et soutient la participation des peuples autochtones aux débats sur les projets de déclaration actuellement discutés à l'ONU et à l'OEA. Il appuie les efforts déployés par les organisations autochtones pour faire appliquer la Convention 169 de l'Organisation internationale du travail (OIT) dans les pays qui l'ont ratifiée.

Droits et Démocratie s'emploie à accompagner un processus de renforcement des capacités des organisations des peuples autochtones, et en particulier celles des groupes de femmes autochtones, pour leur permettre de défendre plus efficacement leurs droits à l'échelle nationale.

Droits et Démocratie préconise également l'adoption de mesures pour protéger les droits collectifs de propriété intellectuelle, en particulier ceux qui s'appliquent à la création de dessins et motifs décoratifs. Ce travail vise à donner aux organisations autochtones les moyens de participer à l'élaboration de nouvelles normes internationales à ce chapitre. Cette année, le programme Droits des peuples autochtones a mis en œuvre et soutenu 19 projets (cinq projets gérés par le personnel [108 446 $] et 14 projets subventionnés [156 050 $]) pour un montant total de 264 496 $.

Staff-managed Projects

Indigenous Women of the Americas (IWA) — $79,691
(with financial support from the Primate's World Relief and Development Fund and Development & Peace)

Since 1994, Rights & Democracy has been supporting indigenous women in their efforts to establish links throughout North, Central and South America and to have an effective presence in the international community. During its third continental meeting in Panama in March 2000, this network of 15 countries in the Americas named Nicaragua and the organization AMICA as the Coordinator of the Network. Through this staff-managed project, Rights & Democracy worked with CUSO and the Primate's World Relief and Development Fund to strengthen the institutional capacity of the IWA.

Colombia Mission — $4,611
(funds allocated from Urgent Action/Important Opportunities)

Following the meeting held at Rights & Democracy in June 2000, which elaborated a plan of action for the Canadian NGO Community on the situation in Colombia, a mission was organized in collaboration with the Assembly of First Nations to gather information on human rights violations against indigenous peoples during a 35-year armed conflict in Colombia and to initiate a relationship of mutal support between the indigenous peoples of Colombia and Canada.

Support for Indigenous Peoples' Participation at the Organization of American States — $14,156

Rights & Democracy has long supported the participation of indigenous peoples in the debates surrounding the UN draft declaration and the OAS draft declaration on the rights of indigenous peoples. A committee of indigenous experts participated in the official debates at the OAS respecting the declaration in 1999. This past year, a preparatory meeting of the working group was held in Washington and Rights & Democracy supported the participation of a greater number of indigenous peoples from the Americas to ensure adequate representation, consultation and participation.

Support for International Recognition of the Rights of Indigenous Peoples — $4,950

Rights & Democracy will publish a report which argues that refusing to recognize the rights of indigenous peoples is discriminatory, as based on fundamental international human rights instruments. This report will provide Rights & Democracy with the tools necessary for its work in the coming year, particularly with regards to the UN Declaration on the Rights of Indigenous Peoples and the World Conference against Racism, Racial Discrimination, Xenophobia and Related Intolerance.

ILO Convention 169
Translation and Implementation — $5,038

Convention 169 of the ILO is the only binding document on the recognition of the rights of indigenous peoples. It has been ratified by nine countries in Latin America. Rights & Democracy

Projets gérés par le personnel

Femmes autochtones des Amériques — 79 691 $
(avec l'aide du Primate's World Relief and Development Fund et de Développement et Paix)

Depuis 1994, Droits et Démocratie soutient les efforts déployés par les femmes autochtones d'Amérique du Nord, d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud pour développer des contacts et des liens entre elles et affirmer leur présence au sein de la communauté internationale. Lors de son troisième congrès continental au Panama, en mars 2000, ce regroupement de femmes autochtones de 15 pays des Amériques a chargé le Nicaragua et l'organisme AMICA de coordonner les activités du réseau. Dans le cadre de ce projet, Droits et Démocratie s'est employé, avec CUSO et le Primate's World Relief and Development Fund, à renforcer les capacités organisationnelles de ce réseau.

Mission en Colombie — 4 611 $
(Fonds d'interventions à urgence/occasions importantes)

À la suite d'une rencontre organisée à Droits et Démocratie en juin 2000 pour formuler un plan d'action sur la situation en Colombie à l'intention des ONG canadiennes, une mission a été envoyée sur place, en collaboration avec l'Assemblée des Premières Nations, pour recueillir des informations sur les violations des droits humains perpétrées à l'endroit des peuples autochtones durant les 35 années de guerre civile, et nouer des liens de solidarité entre les peuples autochtones de Colombie et du Canada.

Participation des peuples autochtones à l'Organisation des États américains — 14 156 $

Droits et Démocratie soutient depuis longtemps la participation des peuples autochtones aux débats entourant les deux projets de déclaration de l'ONU et de l'OEA sur les droits des peuples autochtones. En 1999, un comité d'experts autochtones avait pris part aux pourparlers officiels au sein de l'OEA à ce chapitre. Cette année, une rencontre préparatoire du groupe de travail de l'OEA s'est tenue à Washington et Droits et Démocratie a facilité la participation d'un plus grand nombre de délégués des peuples autochtones des Amériques à cette réunion pour que ceux-ci soient dûment représentés et consultés.

Reconnaissance internationale des droits des peuples autochtones — 4 950 $

Dans un rapport qu'il s'apprête à publier, Droits et Démocratie soulignera qu'en vertu des instruments internationaux relatifs aux droits humains, il est discriminatoire de refuser de reconnaître les droits des peuples autochtones. Ce rapport fournira à Droits et Démocratie les outils nécessaires pour intervenir durant la prochaine année, en particulier dans le dossier du projet de Déclaration de l'ONU sur les droits des peuples autochtones et à l'occasion de la Conférence mondiale contre le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et l'intolérance qui y est associée.

translated and distributed a report on more effective ways for indigenous peoples to monitor the implementation of Convention 169 in their respective countries.

Grants

Indigenous Peoples' Centre for Documentation, Research and Information (doCip) — $10,000
Created in 1978 to respond to the needs of indigenous representatives in Geneva, doCip provides access to important documents for the defence of indigenous peoples at the international level, particularly at the United Nations, various technical services, including translation, and a secretariat. This grant provided institutional support to help doCip maintain its newsletter, Web site, CD-ROM project and data bank.

Censat/Agua Viva, Colombia — $1,300
Censat/Agua Viva studies the impact of development projects in Colombia. It established a network to monitor oil activities in Colombia. This current project focuses on researching the impact of Canadian oil companies in Colombia, particularly its effect on ecosystems and indigenous communities. The study will be available at the end of 2001.

Centro de Investigacion Sobre Movimientos Sociales del Ecuador (CEDIME), Ecuador — $2,000
(funds allocated from Urgent Action/Important Opportunities)
The Centre for Research on Social Movements in Ecuador was created in 1981 to promote equality and democratic development. This grant helped support the newspaper publication of CEDIME's text signed by many NGOs in Ecuador, which called for an end to the repression, particularly against indigenous peoples, by armed forces as well as for a democratic resolution to the conflict.

Confederacion de Nacionalidades Indigenas del Ecuador (CONAIE) — $11,000
CONAIE is an important social movement in Ecuador which brings together the vast majority of the country's indigenous peoples. This grant helped support a workshop for women to establish a common strategy in preparation for the NGO Forum in Quito in March 2001 in the context of the World Conference against Racism.

Coordinadora de las Organizaciones Indigenas de la Cuenca Amazonica (COICA), Ecuador — $4,500
(funds allocated from Urgent Action/Important Opportunities)
COICA is a network of indigenous organizations formed in 1995 to promote interaction between indigenous peoples and groups and to defend the land claims and human rights of indigenous peoples in the Amazon. This grant provided support for a South American strategy meeting towards the creation of a permanent forum for indigenous issues.

Convention 169 de l'OIT
Traduction et mise en œuvre — 5 038 $
La Convention 169 de l'OIT est le seul document ayant force exécutoire qui reconnaît les droits des peuples autochtones. Elle a été ratifiée par neuf États d'Amérique latine. Droits et Démocratie a traduit et diffusé un rapport qui propose aux peuples autochtones des moyens plus efficaces de surveiller la mise en œuvre de la Convention dans leurs pays respectifs.

Projets subventionnés

Centre de documentation, de recherche et d'information des peuples autochtones (doCip) — 10 000 $
Créé en 1978 pour répondre aux besoins des représentants autochtones à Genève, doCip met à leur disposition des documents importants pour défendre les droits des peuples autochtones sur la scène internationale, et en particulier aux Nations Unies, en plus d'offrir divers services techniques, notamment des services de traduction et un secrétariat. Fournie à titre d'appui institutionnel, cette subvention a permis à doCip de publier son bulletin et de lancer son site Web et un fonds de données.

Censat/Agua Viva, Colombie — 1 300 $
Censat/Agua Viva, un organisme qui étudie l'impact des projets de développement en Colombie, a créé un réseau pour surveiller les activités des compagnies pétrolières. Le projet actuel a pour but d'étudier l'impact des activités des sociétés pétrolières canadiennes, et en particulier leurs répercussions sur les écosystèmes et les peuples autochtones. Cette étude sera rendue publique à la fin de l'année 2001.

Centro de Investigacion Sobre Movimientos Sociales del Ecuador (CEDIME), Équateur — 2 000 $
(fonds d'interventions d'urgence/occasions importantes)
Le Centre de recherche sur les mouvements sociaux en Équateur a été fondé en 1981 afin de promouvoir l'égalité et le développement démocratique. Cette subvention lui a permis de publier dans les journaux un texte signé par de nombreuses ONG d'Équateur, qui demande que les forces armées mettent un terme à la répression, en particulier contre les peuples autochtones, et encourage la négociation démocratique du conflit.

Confederacion de Nacionalidades Indigenas del Ecuador (CONAIE) — 11 000 $
La CONAIE est un important mouvement social en Équateur qui réunit la grande majorité des peuples autochtones du pays. Cette subvention a financé l'organisation d'un atelier pour les femmes afin qu'elles élaborent une stratégie commune en vue du Forum des ONG qui a eu lieu à Quito en mars 2001 dans le cadre de la Conférence mondiale contre le racisme.

Consejo de Organizaciones
Mayas de Guatemala (COMG) — $25,000
COMG was created to help establish links between Mayan communities for the development of the Mayan people. This grant supports COMG's work to publish an alternative report promoting the implementation of ILO Convention 169 (ratified by Guatemala in 1996) and its importance for indigenous peoples in Guatemala. The report was widely distributed and discussed in various indigenous communities throughout Guatemala.

Grupo de Mujeres Kaqla, Guatemala — $7,000
Formed in 1996, Kaqla brings together Mayan women committed to the promotion of equality, between men and women, and in indigenous groups. It works to end gender and ethnic discrimination and to encourage women's full participation in decision-making processes. This grant provides support for Kaqla's activities including training, research and institutional strengthening.

Centro de Investigaciones y Estudios Superiores
en Antropologia Social (CIESAS), Mexico — $6,000
The Centre for Research and Higher Learning in Social Anthropology was created in 1980 to contribute to a better understanding of social and cultural phenomena in Mexico through anthropological research and training. In August 2000, CIESAS organized a regional meeting in Oaxaca with indigenous leaders, academics and government officials to reflect on the indigenous peoples' movement. CIESAS was then mandated to hold a national meeting for November 27 and 28 in Oaxaca to stimulate dialogue between the various indigenous leaders as well as to elaborate a strategy with regards to the new PAN government set to take power on December 2, 2000.

Coordinadora Nacional de
Mujeres Indigenas de México — $13,500
Made up of 30 indigenous peoples groups from different regions in Mexico, the Coordinadora works to educate and promote the rights of indigenous women. This grant provided support for the training of indigenous women leaders to help improve the participation of women in national and international debates on the rights of indigenous peoples.

Red regional de derechos humanos
Cualli Nemislistli-Vida Digna, Mexico — $9,000
Ten years after Mexico's ratification of ILO Convention 169 on indigenous peoples, several cases have been brought before the ILO. In fact, the ILO Commission of Experts requested a brief from the government of Mexico on its application of Convention 169. The National Indigenous Congress would simultaneously like to present the perspective of indigenous peoples on the application of ILO 169. This grant provided support to the Red, a regional network of human rights groups and member of the National Congress, so that it may produce its own comprehensive alternative report.

Centro de Culturas Indias (Chirapaq), Peru — $20,000
Chirapaq is an indigenous network of associations created in March 1986 to strengthen the development and cultural identity of indigenous peoples in Peru. This grant provided institutional support to Chirapaq to help them train indigenous women leaders in human rights, encourage their participation in the democratic process, and foster communication and the sharing of expertise between indigenous leaders from the Andes and the Amazone.

Chirapaq/Taller Permanente, Peru — $16,750
The majority of the members of Chirapaq are indigenous women who work with marginalized communities and people who have been displaced because of political violence in Peru. Chirapaq has established a permanent training workshop for indigenous women in the region of the Andes and the Amazon. It will create an analytical framework from an indigenous women's perspective to evaluate their organizational needs and make recommendations for improvement. It will also explore the possibility of using the same methodology with other indigenous groups in other countries.

International Organization for the Development of Freedom of Education (OIDEL), Summer University on Human Rights — $20,000
OIDEL conducts a training programme on the principal instruments of the international system including the United Nations system, the ILO and more recently developments at the WTO. This grant enabled the training of 10 indigenous women leaders of the Continental Network of Indigenous Women on international human rights mechanisms during the summer of 2001.

Pauktuutit Inuit Women's Association — $10,000
This national organization of Inuit women was established in 1984 to increase the participation of Inuit women in their communities. This grant enabled a person from Panama and another from Peru to participate in the debates on the protection of indigenous designs during a meeting held in Nunavut in May 2001.

INTERNATIONAL HUMAN RIGHTS ADVOCACY

$95,811

Rights & Democracy seeks to enhance the work of human rights defenders, in Canada and internationally, in the effective use of regional and international human rights mechanisms for the protection and promotion of human rights.

Through its International Human Rights Advocacy special operation, Rights & Democracy participates in the work of the UN human rights protection system, particularly the UN Commission on Human Rights. It advocates effective action by states in the promotion of human rights on specific country and thematic issues, where Rights & Democracy has an established credibility and expertise. It provides NGO partners the possibility to participate in regional and international human rights bodies and to strengthen networking with Canadian NGOs working on the international human rights concerns. It provided grants to the Canadian Lawyers Association for International Human Rights (CLAIHR), Canadian Human Rights Foundation (CHRF), and the International Commission of Jurists – Canadian section.

This past fiscal year, Rights & Democracy's President and designated staff members participated in the 57th session of the UNCHR in Geneva, Switzerland in March and April 2001. Eight written statements were prepared and sent to the Office of the UN High Commissioner for Human Rights to be put on the UN Web site and distributed prior to the UN Commission on Human Rights to all interested governments and NGOs. They were also presented to the Department of Foreign Affairs at the NGO Annual Consultations on Human Rights prior to the UNCHR session.

Rights & Democracy also campaigns, in collaboration with the Coalition for an International Criminal Court and as a member of the Steering Committee of this worldwide NGO network, for the early ratification of the Rome Statute for an International Criminal Court. The President participated in the 6th and 7th sessions of the ICC Preparatory Commission in New York.

Rights & Democracy also worked with the Vancouver-based International Centre for Criminal Law Reform, the Institute for Media, Policy and Civil Society and the Canadian Network for an International Criminal Court to organize training sessions to encourage governments to ratify and implement the Rome Statute. Two sessions were held this past fiscal year, one for countries in the Pacific Islands Region and the other in Cameroon for Francophone countries in Central Africa.

URGENT ACTION/ IMPORTANT OPPORTUNITIES

$443,853

On April 1, 2000, Rights & Democracy inaugurated Urgent Action/Important Opportunities, a special operation that enables it to respond to crises and unanticipated special events around the world, in matters related to its overall mandate. This is done through a series of activities such as letters, press releases, meetings, fact-finding missions, funding of special projects, conferences, etc. Here are just some of the more than 130 activities that were undertaken as part of the Urgent Action/Important Opportunities special operation during the past fiscal year.

In the Americas, Rights & Democracy was active in Colombia where the civilian population, and especially indigenous peoples, were increasingly caught between the rebels and paramilitary forces. It wrote several letters to President Pastrana, the rebel groups and the Canadian government to express its deep concern over the murder, kidnapping and intimidation of civilians. Rights & Democracy also supported the U'wa in their conflict with US Occidental Petroleum and began preparations for a mission to Colombia to assess the human rights situation, particularly of indigenous peoples. Rights & Democracy also strongly condemned the murder in Haiti of journalist Jean Dominique in April 2000 and called on President Préval to investigate this tragedy. It also followed the political process and, in a joint statement signed by the Center for International Policy, Human Rights Watch, the International Human Rights Law Group, and the National Coalition for Haitian Rights, it expressed concern regarding the future of democracy in Haiti. Rights & Democracy also funded the travelling expenses of one observer who participated in the May 21 election observation mission. In Peru, Rights & Democracy called on Canada to send a parliamentary delegation to monitor the upcoming second round of elections. It also funded the participation of a Canadian observer to join the elections observation mission.

In Africa, in the Democratic Republic of the Congo (DRC), Rights & Democracy regularly wrote to the DRC's authorities to protest the harassment of human rights defenders as well as the arrest of Jean Joseph Mukendi Wa Mulumba, political advisor to Étienne

Tshisekedi of the Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS), who was invited by Rights & Democracy to tour Canada in May 2000. Rights and Democracy also called on Canada and other governments to help find a solution to the conflict in the DRC and to support Sir Ketumile Masire, the mediator named by the Organization of African Unity (OAU) whom we invited to tour Canada in October. Rights & Democracy also organized in collaboration with MiningWatch Canada and the Inter-Church Coalition on Africa (ICCAF) a tour of Canada by two Kenyan human rights activists, who called for a dialogue with Canada's Tiomin Resources Inc. on the issue of a proposed titanium mine in Kwale District in Kenya. Better compensation to the farmers and improved environmental guarantees are necessary to ensure that the mining project does not take place at the expense of the 5,000 people living in the area. In March 2001, Rights & Democracy wrote to President Eyadéma of Togo, in reaction to the report commissioned by the United Nations and Organization of African Unity on the widespread government-sponsored violence during the 1998 elections. The report clearly indicated the need for a thorough and transparent investigation into extrajudicial executions and forced disappearances. Rights & Democracy urged the Canadian government to take the lead in calling on members of the United Nations Human Rights Commission to name a Special Rapporteur on Togo. Rights & Democracy also wrote to the President of Tanzania to express concern over the elections, the arrest of several Civil United Front (CUF) leaders, and reports that 37 people were killed and an unknown number injured when police used tear gas and live bullets to break up demonstrations organized by the CUF on the islands of Unguja and Pemba, Zanzibar and in Dar es Salaam.

In Asia, Rights & Democracy supported the defence of Fiji's 1997 Constitution in a litigation case. In February 2001, the Fiji Court of Appeal held hearings on an application by Fiji's unelected Interim Administration, attempting to overturn a ruling by the Fiji High Court that upheld the validity of Fiji's 1997 Constitution. Rights & Democracy lobbied the Canadian government, as a member of the Commonwealth, to request that the Canadian Ministerial Action Group's meeting in March maintain its suspension of Fiji, which it did. Despite an announcement by the Fijian authorities that elections would be held in August 2001, the state of democracy in that country remains very weak. Rights & Democracy also called on Canada to continue to freeze relations with Vietnam, despite the release of Canadian-resident Tran Thi Cam, whose daughter, Nguyen Thi Hiep, had been executed on the same drug trafficking charges, despite Toronto police evidence that suggested their innocence. It expressed its concern for the safety of Mr. Ha Sy Phu, a biologist and former director of the Vietnamese Institute of Science in Dalat who was arrested for peacefully expressing his hopes for democracy in Vietnam and for Dr. Nguyen Dan Que, a well-known and respected pro-democracy and human rights advocate, who, along with his wife, continued to be harassed by authorities. In Pakistan, Rights & Democracy expressed its concern with the Separate Electorate System in Pakistan, which calls for the distribution of the number of seats according to religious affiliation and which, as a result, distorts the principle of representation for the whole country and makes each minority member of the respective assemblies a political rival of the other. Rights & Democracy also condemned the continued use of the Blasphemy Laws (Sections 295 B-C and 298 A-C of the Pakistan Penal Code) whereby religious intolerance and violence are being promoted by the Pakistani government throughout the country to harass, intimidate and punish minorities. As part of its Free Student Leader Min Ko Naing of Burma Campaign and in support of the Open School Campaign, Rights & Democracy sent a Canadian student to Burma to participate in a forum on the right to education in Burma. Rights & Democracy also wrote to the International Committee of the Red Cross, the only organization allowed to visit prisoners in Burma, to visit Min Ko Naing, who is said to be in critical condition.

In Europe, with the arrest of indicted war criminal Milosevic, the situation in the Federal Republic of Yugoslavia gave hope to the return of democracy and accountability. Rights & Democracy strongly condemned that government for the sentencing of journalist Miroslav Filipovic to seven years in prison in a Nis court for alleged espionage, spreading false information and gathering information for foreign intelligence agencies. Rights & Democracy also wrote to the Canadian government and the United Nations to denounce the continued atrocities carried out by Russian forces and called for a thorough and transparent international inquiry into war crimes and other violations of international humanitarian law by Russian forces.

In the Middle East and Maghreb, Rights & Democracy worked as a member of a Canadian coalition (with groups such as Amnistie Internationale, Association des droits de la personne au Maghreb, Ligue des droits et libertés, Alternatives) for the respect of human rights in Tunisia. It called on Canadian parliamentarians to write to the Tunisian Embassy to protest the treatment of human rights defenders in that country. It wrote to President Ben Ali regarding the continued persecution of Moncef Marzouki and the declining state of prison conditions in Tunisia. Coalition members attempted to deliver the letter directly to the Tunisian consulate in Montréal but were forbidden to enter the premises. Rights & Democracy was also extremely concerned for the well-being of Haroun M'Barek, a Tunisian student who had requested the protection of Canada but who was instead deported, only to end up in a Tunisian jail. With the collaboration of other Canadian organizations, Rights & Democracy organized a trial observation mission to Tunisia by a Canadian lawyer, Ms. Nathalie Blais, who deemed the trial of Haroun M'Barek to be a parody. Rights & Democracy also funded part of a two-day conference in Montréal to evaluate the impact of sanctions on the population of Iraq. In Iran, several human rights activists were arrested upon their return from a conference in the German capital on the future of Iran. Rights & Democracy wrote to the Iranian President on this issue as well as the United Nations High Commissioner for Human Rights. Rights & Democracy also wrote to President Khatami to express concern over the convictions and sentencing of Jewish citizens in Iran, following trials held in Shiraz last summer, where the judicial process was seriously flawed from the start.

INTERVENTIONS D'URGENCE/ OCCASIONS IMPORTANTES

443 853 $

Le 1er avril 2000, Droits et Démocratie a inauguré son Fonds d'interventions d'urgence/occasions importantes, un programme spécial qui lui permet de réagir à des situations de crise ou des événements imprévus survenant dans le monde, dans des domaines relevant de son mandat, sous forme de campagnes de lettres, de communiqués de presse, de missions d'enquête, de financement de projets spéciaux, de conférences, etc. Voici quelques exemples parmi plus de 130 actions entreprises dans le cadre de ce programme spécial au cours du dernier exercice financier.

Dans les Amériques, Droits et Démocratie est intervenu en Colombie où la population civile, et en particulier les peuples autochtones, est prise en étau entre la guérilla et les forces paramilitaires. Nous avons écrit à plusieurs reprises au président Pastrana, aux groupes rebelles et au gouvernement canadien pour exprimer notre profonde préoccupation devant les pratiques d'intimidation ainsi que l'assassinat et les enlèvements de civils. Droits et Démocratie a également apporté son soutien à la lutte du peuple U'wa contre la firme américaine Occidental Petroleum et entrepris de préparer une mission en Colombie chargée d'évaluer la situation des droits humains, et plus particulièrement ceux des peuples autochtones. Droits et Démocratie a vigoureusement condamné l'assassinat en Haïti du journaliste Jean Dominique en avril 2000 et invité le président Préval à faire enquête sur ce drame. Nous avons suivi les événements politiques en Haïti et, dans une déclaration commune signée par le Center for International Policy, Human Rights Watch, le International Human Rights Law Group et la Coalition nationale pour les droits des Haïtiens, avons exprimé nos inquiétudes quant à l'avenir de la démocratie dans ce pays. Droits et Démocratie a en outre financé le déplacement et le séjour d'un observateur qui a participé à une mission de surveillance électorale à l'occasion du scrutin du 21 mai. Il a invité le Canada à dépêcher une délégation de parlementaires à l'occasion du deuxième tour des élections au Pérou et financé également la participation d'une observatrice canadienne à la mission d'observation des élections.

En ce qui regarde l'Afrique, Droits et Démocratie a écrit à plusieurs reprises aux autorités de la République démocratique du Congo pour protester contre le harcèlement qu'y subissent les défenseurs des droits humains et contre l'arrestation de Jean-Joseph Mukendi Wa Mulumba, conseiller politique d'Étienne Tshisekedi, de l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS), que nous avons invité à faire une tournée au Canada en mai 2000. Droits et Démocratie a en outre demandé au Canada et à d'autres gouvernements d'intervenir en vue de trouver une solution au conflit en RDC et d'appuyer Sir Ketumile Masire, le médiateur nommé par l'Organisation de l'Unité africaine (OUA), que nous avons invité à venir au Canada. Nous avons en outre organisé, de concert avec Mines Alerte Canada et la Coalition inter-églises pour l'Afrique, la tournée au Canada de deux militants kenyans venus engager le dialogue avec les dirigeants de Tiomin Resources Inc., une entreprise minière canadienne, à propos d'un projet d'extraction de titane dans le district de Kwale, au Kenya. Tiomin doit indemniser convenablement les agriculteurs et offrir de meilleures garanties en matière de protection environnementale, sans quoi son projet risque de se réaliser au détriment des 5 000 personnes qui vivent dans la région touchée. En mars 2001, Droits et Démocratie a écrit au président du Togo, M. Eyadéma, à la suite de la publication d'un rapport commandé par l'ONU et l'OUA sur le climat de violence qu'a entretenu le gouvernement lors des élections de 1998. Le rapport recommande la tenue d'une enquête transparente et approfondie sur les exécutions extrajudiciaires et les disparitions forcées. Droits et Démocratie a invité le gouvernement canadien à prendre l'initiative dans ce dossier en appelant les membres de la Commission des droits de l'homme de l'ONU à nommer un rapporteur spécial sur le Togo. Il a en outre écrit au président de la Tanzanie pour exprimer ses inquiétudes sur la tenue des élections, l'arrestation de plusieurs dirigeants du Civil United Front (CUF), et la répression des manifestations organisées par le CUF sur les îles de Unguja et Pemba à Zanzibar, ainsi qu'à Dar es Salaam, au cours desquelles 37 personnes auraient été tuées et un certain nombre blessées. La police a utilisé des gaz lacrymogènes et tiré des balles sur les manifestants.

En Asie, Droits et Démocratie a appuyé la constitution de 1997 des Îles Fidji, qui a fait l'objet d'une contestation en justice. En février 2001, la Cour d'appel a entendu la requête de l'Administration provisoire, non élue, qui cherchait à faire casser un jugement de la Haute Cour confirmant la validité de la constitution de 1997. Droits et Démocratie a fait pression auprès du gouvernement canadien pour qu'il demande, à titre de membre du Commonwealth, qu'au cours de sa réunion en mars, le Groupe d'action ministérielle maintienne la suspension de Fidji, ce qu'il a fait. Malgré l'annonce, par les autorités fidjiennes, de la tenue d'élections en août 2001, la démocratie demeure très fragile dans ce pays. Droits et Démocratie a également invité le Canada à prolonger le gel de ses relations avec le Vietnam, malgré la libération de Tran Thi Cam, une résidente au Canada, dont la fille, Nguyen Thi Hiep, accusée comme elle de trafic de drogue, a été exécutée, même si la police torontoise disposait de preuves laissant croire à son innocence. Nous avons aussi exprimé nos inquiétudes quant au sort de M. Ha Sy Phu, biologiste et ex-directeur de l'Institut vietnamien des sciences de Dalat, arrêté pour avoir exprimé pacifiquement ses aspirations à la démocratie, et à celui du Dr Nguyen Dan Que, défenseur renommé et respecté de la démocratie et des droits humains qui, avec son épouse, est toujours victime de harcèlement de la part des autorités. En ce qui regarde le Pakistan, Droits et Démocratie est intervenu à propos de l'instauration d'un système électoral séparé qui répartirait le nombre de sièges en fonction de l'appartenance religieuse, un régime contraire au principe de représentation qui ferait de chaque député membre d'une minorité le rival des élus des autres minorités. Droits et Démocratie a en outre condamné le recours aux lois sur le blasphème (articles 295 B-C et 298 A-C du Code pénal pakistanais) qui permet au gouvernement d'entretenir un climat de violence et d'intolérance religieuse à travers le pays afin de harceler, d'intimider et de réprimer les minorités. Dans le cadre de sa campagne en faveur de la libération du dirigeant étudiant Min Ko Naing, et en faveur de la réouverture des écoles en Birmanie, Droits et Démocratie a envoyé un étudiant canadien dans ce pays pour participer à un forum sur le droit à l'instruction en Birmanie. Il a également écrit au Comité international de la Croix-Rouge, seule organisation autorisée à voir les détenus en Birmanie, pour qu'il rende visite à Min Ko Naing, dont l'état de santé serait critique.

En Europe, l'arrestation de Milosevic, inculpé de crimes de guerre, en République fédérale de Yougoslavie, a relancé l'espoir d'un retour à la démocratie et de la fin de l'impunité. Droits et Démocratie a vigoureusement condamné le gouvernement yougoslave après la condamnation à sept ans de prison, par un tribunal de Nis, du journaliste Miroslav Filipovic accusé de s'être livré à de l'espionnage, d'avoir répandu de fausses informations et d'avoir fourni des renseignements à des services secrets étrangers, alors qu'il exerçait simplement son métier. Droits et Démocratie a en outre écrit au gouvernement canadien et aux Nations Unies pour dénoncer les atrocités commises par l'armée russe et réclamé la tenue d'une enquête internationale transparente et approfondie sur les crimes de guerre et autres violations du droit international humanitaire perpétrés par les forces russes.

Pour ce qui est du Moyen-Orient et du Maghreb, Droits et Démocratie a participé aux travaux de la coalition (regroupant des organismes comme Amnistie Internationale, l'Association des droits de la personne au Maghreb, la Ligue des droits et libertés et Alternatives) qui milite en faveur du respect des droits humains en Tunisie. Il a appelé les parlementaires canadiens à écrire à l'ambassade tunisienne pour protester contre le traitement réservé aux défenseurs des droits humains dans ce pays. Il a écrit au président Ben Ali à propos des persécutions dont est toujours victime Moncef Marzouki et pour déplorer la détérioration des conditions de détention en Tunisie. Les membres de la coalition ont voulu remettre cette lettre au consulat tunisien à Montréal, mais se sont vu interdire l'accès des lieux. Droits et Démocratie s'est aussi préoccupé du sort de Haroun M'Barek, un étudiant tunisien qui avait demandé la protection du Canada mais qui a été expulsé du pays et jeté en prison dès son arrivée en Tunisie. Avec la collaboration d'autres ONG canadiennes, Droits et Démocratie a envoyé en mission en Tunisie une avocate canadienne, Me Nathalie Blais, qui a suivi le procès de M. M'Barek et l'a qualifié de parodie de justice. Droits et Démocratie a en outre financé en partie une rencontre de deux jours à Montréal pour évaluer l'impact des sanctions internationales sur la population de l'Irak. En Iran, plusieurs militants des droits humains ont été arrêtés à leur retour d'une conférence organisée dans la capitale allemande sur l'avenir de l'Iran. Droits et Démocratie a écrit au président iranien à ce propos, ainsi qu'au Haut Commissaire aux droits de l'homme des Nations Unies. Il a en outre écrit au président Khatami pour exprimer son inquiétude face aux condamnations prononcées à l'endroit de citoyens juifs d'Iran lors de procès tenus à Shiraz l'été dernier et qui ont été dès le départ entachés de graves irrégularités.

OUTREACH COMMUNICATIONS

2000 John Humphrey Freedom Award

Prix John-Humphrey pour la liberté 2000

$84,077

Rights & Democracy presents the John Humphrey Freedom Award each year to a non-governmental organization (NGO) or individual for exceptional achievement in the defence or promotion of human rights and/or democratic development. The Award consists of a grant of $25,000 as well as a speaking tour of Canadian cities to help increase awareness of the recipient's human rights work.

Reverend Timothy Njoya of Kenya accepted the 2000 John Humphrey Freedom Award on International Human Rights Day during a ceremony held at the Union United Church in Montréal. Rev. Njoya, a courageous human rights defender who is at the forefront of the pro-democracy movement in Kenya, called on Canada to support the "struggle to transform Africa's centuries of dehumanization into respectable and sustainable international standards of human worth." Rev. Njoya has mobilized Kenyans to push for fundamental constitutional reforms in his country at great personal cost. During a 10-day tour that took him to Montréal, Ottawa, Edmonton, Winnipeg, Toronto and Halifax, Reverend Njoya met with many Canadian government officials and human rights workers. He preached peace and used humour to denounce the human rights situation in Kenya and called on Canada to trade not only in commerce but in human values as well.

Wall of Honour

Following the John Humphrey Freedom Award ceremonies, Rights & Democracy inaugurated a special Wall of Honour in its boardroom dedicated to the memory of John Humphrey and to all those who add grace to their nation by inspiring their fellow citizens to greater understanding and support for human rights and democratic development. The wall features photos and descriptions of the work of the winners of the John Humphrey Freedom Award since 1991.

84 077 $

Chaque année, Droits et Démocratie décerne le prix John-Humphrey pour la liberté à une organisation non gouvernementale ou une personne qui s'est distinguée par son travail exceptionnel dans le domaine de la défense et de la promotion des droits de la personne et/ou du développement démocratique. Le prix s'accompagne d'une bourse de 25 000 $ et d'une tournée de conférences dans plusieurs villes canadiennes, destinée à faire connaître le travail du lauréat ou de la lauréate.

Le révérend Timothy Njoya, du Kenya, a reçu le prix John-Humphrey 2000 lors de la Journée internationale des droits de la personne au cours d'une cérémonie organisée à la Union United Church de Montréal. Courageux défenseur des droits humains et figure de proue du mouvement pour la démocratie au Kenya, il a invité le Canada à « soutenir la lutte que mènent les Africains pour sortir de plusieurs siècles de déshumanisation et se donner des normes internationales respectables et durables sur la valeur de l'être humain ». Malgré les épreuves, le révérend Njoya poursuit son combat pour mobiliser les Kenyans en faveur de réformes constitutionnelles. Au cours de sa tournée de 10 jours à Montréal, Ottawa, Edmonton, Winnipeg, Toronto et Halifax, il a rencontré des représentants du gouvernement canadien et de nombreux défenseurs des droits humains. Il a prêché la paix et a recouru à l'humour pour dénoncer les violations des droits fondamentaux au Kenya, tout en appelant le Canada à échanger des valeurs humaines, et pas seulement des biens et des services.

Le Mur d'honneur

Après les cérémonies qui ont entouré la remise du prix John-Humphrey, Droits et Démocratie a inauguré un Mur d'honneur dans sa salle de conférence pour rendre hommage à la mémoire de John Humphrey et de tous ceux et celles qui ont honoré leur pays en sensibilisant leurs concitoyens à la cause des droits humains et du développement démocratique. Sont affichées sur le mur les photos accompagnées d'une notice descriptive de tous les lauréats du prix John-Humphrey depuis 1991.

Internships For Canadian Youth

$89,308.76

(with financial support from Foreign Affairs and International Trade)

Under a program of the Ministry of Foreign Affairs and International Trade and thanks, in large measure, to financial contribution from that department, Rights & Democracy offered internships in the fields of international cooperation, human rights and democratic development to seven Canadians aged 18 to 30. Rights & Democracy would like to take this opportunity to thank each of them for their tremendous work and commitment to the defence and promotion of human rights. They are: Alison Brown, who worked with the International Federation of Women Lawyers in Kenya; Marie-Josée Deblois who worked with Transparencia in Peru; Anik Desmeules, who worked with the International Labour Organization (Costa Rica Office); Jessica Farias, who worked with Centro de Asesoria Laboral del Peru; Susan Lui, who worked with the China Labour Bulletin in Hong Kong; Marie-Claire Leman who worked with the Special Representative for Human Rights in Cambodia; and Richelle Smockum, who worked with the Coordinadora nacional de mujeres indígenas de Panamá (CONAMUIP).

Stages pour les jeunes Canadiens

89 308,76 $

(avec l'appui financier du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international)

Dans le cadre d'un programme du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, et dans une grande mesure grâce à la contribution financière de ce ministère, Droits et Démocratie a offert des stages dans des organismes de coopération internationale et de promotion des droits humains et du développement démocratique à sept Canadiennes de 18 à 30 ans. Nous tenons à profiter de l'occasion pour souligner le travail remarquable des stagiaires et leur dévouement exemplaire à la cause des droits humains. Il s'agit de Alison Brown (Fédération internationale des femmes juristes au Kenya), de Marie-Josée Deblois (Transparencia, Pérou), d'Anik Desmeules (OIT, bureau du Costa Rica), de Jessica Farias (Centro de Asesoria Laboral del Peru), de Susan Lui (China Labor Bulletin à Hong Kong), de Marie-Claire Leman (Représentant spécial pour les droits de l'homme au Cambodge) et de Richelle Smockum (Coordinadora nacional de mujeres indígenas de Panamá).

Academic Contact List

Rights & Democracy continues to build its network of academics which brings together the expertise of the Canadian academic community in the area of human rights and democratic development. This list, which is now over 100 strong, helps to mobilize academics to contribute to policy development and advocacy with governments and UN bodies, and allows them to contribute, on a voluntary basis, to the goals pursued by Rights & Democracy.

Réseau de chercheurs et d'experts

Droits et Démocratie a poursuivi le développement de son réseau de contacts au sein du milieu universitaire canadien. Cette liste de spécialistes des droits humains et du développement démocratique, qui comporte plus de 100 noms, lui permet de mobiliser les chercheurs qui peuvent participer à l'élaboration de politiques et à des interventions auprès de gouvernements et d'organes de l'ONU, et contribuer ainsi, sur une base volontaire, à la réalisation des objectifs poursuivis par Droits et Démocratie.

Documentation Centre

Rights & Democracy's Documentation Centre has an extensive collection of documents on human rights and democracy, including academic monographs, NGO reports, periodicals and newsletters, UN materials and reference tools. There are over 15,000 documents in the collection, with a specific focus on Rights & Democracy's thematic priorities. The Documentation Centre is open to the public.

Centre de documentation

Le Centre de documentation de Droits et Démocratie abrite une vaste collection de documents et de publications sur les droits humains et la démocratie, notamment des monographies, des rapports d'ONG, des périodiques et des bulletins, de la documentation des Nations Unies et des outils de référence. La collection compte plus de 15 000 documents, dont beaucoup traitent des thématiques prioritaires de Droits et Démocratie. Le Centre de documentation est ouvert au public.

Recent Publications

Investigating Women's Human Rights Violations in Armed Conflicts, by Agnès Callamard

A Human Rights Framework for Trade in the Americas, by Diana Bronson and Lucie Lamarche

Is Free Trade a Fair Game? (poster/flyer distributed at People's Summit in Québec City)

The Bilateral Human Rights Dialogue with China: Undermining the International Human Rights Regime

Securing Women's Rights to Land, Property, and Housing: Country Strategies

Accessing the International Criminal Tribunal for Rwanda, by Gaëlle Breton-Le Goff and Anne Saris

Assessment of the Options for Indigenous Peoples to Monitor the Application of ILO Convention 169, by Bernard Duhaime

Protecting Human Rights in a Global Economy: Challenges for the World Trade Organization, by Robert Howse and Makau Mutua

Rights & Democracy also publishes a quarterly newsletter, *Libertas*.

Publications récentes

Enquêter sur les violations des droits des femmes dans les conflits armés, d'Agnès Callamard

Un cadre de référence des droits humains pour le commerce dans les Amériques, de Diana Bronson et Lucie Lamarche

Is Free Trade a Fair Game? (dépliant/affiche distribué à l'occasion du Sommet des peuples à Québec)

Le dialogue bilatéral avec la Chine affaiblit le système international de protection des droits humains

Assurer le droit des femmes à la terre, à la propriété et au logement : stratégies du Sud

Tribunal pénal international pour le Rwanda : Guide d'accès au TPIR, de Gaëlle Breton-LeGoff et Anne Saris

Évaluation des options à la portée des peuples autochtones pour veiller à l'application de la Convention 169 de l'OIT, de Bernard Duhaime

Protection des droits humains et mondialisation de l'économie : un défi pour l'OMC, de Robert Howse et Makau Mutua

Droits et Démocratie publie également *Libertas*, son bulletin trimestriel.

Friends of Rights & Democracy

The "Friends of Rights & Democracy" was launched last year to enable the general public to get involved in the promotion of human rights and democratic development around the world, whether through donations and/or as volunteers. Rights & Democracy welcomes the support of its friends and partners in its international activities.

Les Amis de Droits et Démocratie

Lancé l'année dernière, les « Amis de Droits et Démocratie » permet au grand public de participer à la promotion des droits humains et du développement démocratique dans le monde par des contributions en argent et/ou le bénévolat. Droits et Démocratie souhaite la bienvenue à ses amis et partenaires au sein de ses activités internationales.

Benefactor/Bienfaiteur
Kamal Hossain

Patron/Protecteur
James A. Martin

Associates/Associé(e)s
Michel Corbeil
Sarah Chandler
Marie-Berthe Dion
L.A. Eschenauer
Dawn Duquet

Friends/Ami(e)s
Raquel Agyapas-Laurente
Iona Campagnolo
Frank & Jean Chalk
Elie Degan
C. Dennis
Bernard Foucher
Fédération du personnel de soutien (FPS-CSQ)
Isabelle Fisher
Mario Gagnon
C. Gervais
Ann J. Gibson
Dr. Catherine A. Hankins
Michel Koazi
Brad Morse
Grace B. Olds
Jean-Philip Ruel
Carlos Santiso
N. Sharma
Nabil Temimi
Isabelle Valois
C. Velestuk
Gerry Weiner
Arnold R. Westerbert

ADMINISTRATION

In 2000-2001, in a bid to reduce costs and improve efficiency, Rights & Democracy moved to new premises in the heart of the city, near the Université du Québec à Montréal. Friends, supporters and partners were invited to an open house on May 10, 2000, to celebrate the move and the 10th year of operation of our organization.

New policy directions adopted by the Board of Directors in the 1999-2000 fiscal year were implemented to enhance Rights & Democracy's ability to respond more effectively to urgent or unforeseen human rights crises, with the creation of the position of Urgent Action and Important Opportunities Assistant.

The position of Communications Assistant was also created as was a part-time Administrative Assistant position within the Democratic Development Programme to support the work of Regional Officers.

An external evaluation of the financial systems took place and based on one of the recommendations, new accounting software was purchased and installed for the fiscal year 2001-2002. These improvements will ensure more performance-oriented management and better programme evaluations.

All staff members received training to upgrade their computer skills while two employees received language training and one was enrolled in a business programme. Rights & Democracy hired an ergonomist whose recommendations were implemented to reduce health hazards encountered in an office environment.

Negotiations for the renewal of the collective agreement covering unionized staff members represented by the Public Service Alliance of Canada began, after the first three-year agreement expired in February 2001. Meanwhile, all job descriptions were revised and management and union representatives worked on the implementation of a job evaluation and classification plan developed with the help of an external consultant.

ADMINISTRATION

Au cours de l'exercice 2000-2001, Droits et Démocratie a déménagé dans ses nouveaux locaux au cœur du centre-ville, à proximité de l'Université du Québec à Montréal, dans le but de réduire ses coûts et d'accroître son efficacité. Nous avons invité tous nos amis et partenaires à une journée portes ouvertes le 10 mai 2000 pour pendre la crémaillère et célébrer le 10e anniversaire de notre organisme.

Les nouvelles orientations adoptées par le Conseil d'administration durant l'exercice financier 1999-2000 ont été mises en œuvre. La création d'un poste d'assistant au Fonds d'interventions d'urgence/occasions importantes a permis à Droits et Démocratie de réagir plus rapidement à des crises ou des situations imprévues.

Droits et Démocratie a en outre ouvert un poste d'assistant aux communications et ajouté un poste d'assistant administratif à temps partiel au programme Développement démocratique, pour aider les agents régionaux dans leur travail.

Nos systèmes comptables et financiers ont fait l'objet d'une évaluation externe qui a débouché sur l'achat et l'installation d'un nouveau logiciel de comptabilité pour l'exercice financier 2001-2002. Ces mesures permettront une gestion davantage axée sur la performance et une meilleure évaluation des programmes.

Tous les membres du personnel ont suivi une formation de perfectionnement en informatique ; deux d'entre eux ont suivi une formation linguistique et un autre, un cours en administration. Droits et Démocratie a engagé un ergonomiste et donné suite à ses recommandations afin de réduire les risques pour la santé inhérents au travail de bureau.

Les négociations en vue du renouvellement de la convention collective des membres du personnel syndiqués, représentés par l'Alliance canadienne de la fonction publique, ont commencé après l'expiration en février 2001 d'un premier contrat de trois ans. Dans l'intervalle, toutes les descriptions de postes ont été revisées, et la direction et les représentants syndicaux ont préparé un programme d'évaluation et de classification des postes avec l'aide d'un consultant de l'extérieur.

MANAGEMENT REPORT

The financial statements of the International Centre for Human Rights and Democratic Development are the responsibility of management and have been approved by the Board of Directors of the Centre. The financial statements have been prepared in accordance with Canadian generally accepted accounting principles and, where appropriate, include estimates based on the experience and judgement of management. Management is also responsible for all other information in the annual report and for ensuring that this information is consistent with the financial statements.

Management maintains books of account, financial and management control, and information systems, together with management practices designed to provide reasonable assurance that reliable and relevant information is available on a timely basis, that assets are safeguarded and controlled, that resources are managed economically and efficiently in the attainment of the Centre's objectives, and that operations are carried out effectively. These systems and practices are also designed to provide reasonable assurance that transactions are in accordance with the *International Centre for Human Rights and Democratic Development Act* and the by-laws and policies of the Centre.

The Board of Directors is responsible for ensuring that management fulfils its responsibilities for the financial reporting as stated above. The Board exercises its responsibilities through the Finance and Audit Committee, which consists of directors who are not officers of the Centre. The Committee reviews the annual financial statements and related reports; the Committee meets with the external auditor annually and may make recommendations to the Board of Directors with respect to these and/or related matters.

The external auditor, the Auditor General of Canada, conducts an independent audit of the financial statements, and reports to the Centre and to the Minister of Foreign Affairs.

Warren Allmand
President

Marie-France Cloutier
Comptroller

Montreal, Canada
May 11, 2001

AUDITOR'S REPORT

To the International Centre for Human Rights and Democratic Development
and the Minister of Foreign Affairs

I have audited the balance sheet of the International Centre for Human Rights and Democratic Development as at March 31, 2001, and the statements of operations and equity and cash flows for the year then ended. These financial statements are the responsibility of the Centre's management. My responsibility is to express an opinion on these financial statements based on my audit.

I conducted my audit in accordance with Canadian generally accepted auditing standards. Those standards require that I plan and perform an audit to obtain reasonable assurance whether the financial statements are free of material misstatement. An audit includes examining, on a test basis, evidence supporting the amounts and disclosures in the financial statements. An audit also includes assessing the accounting principles used and significant estimates made by management, as well as evaluating the overall financial statement presentation.

In my opinion, these financial statements present fairly, in all material respects, the financial position of the Centre as at March 31, 2001, and the results of its operations and its cash flows for the year then ended in accordance with Canadian generally accepted accounting principles.

Richard Flageole, FCA
Assistant Auditor General
for the Auditor General of Canada

Ottawa, Canada
May 11, 2001

Balance Sheet

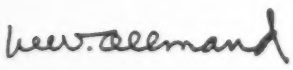
as at March 31

	2001	2000
	$	$
ASSETS		
CURRENT		
TERM DEPOSITS	1,170,000	1,540,100
ACCRUED INTEREST	58,543	70,794
ACCOUNTS RECEIVABLE	69,091	36,512
CONTRIBUTIONS RECEIVABLE	10,917	5,000
PREPAID EXPENSES	12,340	28,805
	1,320,891	1,681,211
CAPITAL ASSETS (NOTE 4)	333,463	174,999
	1,654,354	1,856,210
LIABILITIES		
CURRENT		
BANK OVERDRAFT	103,480	289,285
ACCOUNTS PAYABLE	98,974	114,063
ACCRUED SALARIES AND VACATIONS	178,605	134,607
GRANTS PAYABLE	107,763	18,000
DEFERRED LEASE INDUCEMENTS	157,952	–
DEFERRED CONTRIBUTIONS (NOTE 5)	68,419	110,693
	715,193	666,648
DEFERRED CAPITAL FUNDING (NOTE 6)	198,490	174,999
	913,683	841,647
EQUITY		
EQUITY	740,671	1,014,563
	1,654,354	1,856,210

COMMITMENTS (NOTE 9)

THE ACCOMPANYING NOTES FORM AN INTEGRAL PART OF THE FINANCIAL STATEMENTS

APPROVED BY:



THE HONOURABLE WARREN ALLMAND
PRESIDENT OF THE CENTRE

KATHLEEN MAHONEY
CHAIRPERSON OF THE BOARD

Statement of Operations and Equity

for the year ended March 31

	2001 $	2000 $
EXPENSES (NOTE 7)		
ADVOCACY AND CAPACITY BUILDING		
DEMOCRATIC DEVELOPMENT	1,395,661	1,917,285
WOMEN'S RIGHTS	542,688	528,007
INTERNATIONAL HUMAN RIGHTS ADVOCACY	526,677	551,835
RIGHTS OF INDIGENOUS PEOPLES	469,031	361,150
GLOBALIZATION AND HUMAN RIGHTS	448,537	447,153
URGENT ACTION AND IMPORTANT OPPORTUNITIES	443,852	–
COMMUNICATION AND PUBLIC EDUCATION	720,968	440,801
	4,547,414	4,246,231
GENERAL ADMINISTRATION	588,295	608,524
COST OF OPERATIONS	5,135,709	4,854,755
REVENUES		
CONTRIBUTIONS FROM THE GOVERNMENT OF CANADA FOR SPECIFIC PROJECTS (NOTE 8)	169,440	160,215
OTHER CONTRIBUTIONS (NOTE 8)	146,649	117,171
INTEREST	196,136	181,153
	512,225	458,539
RESULTS OF OPERATIONS BEFORE FUNDING FROM THE GOVERNMENT OF CANADA	4,623,484	4,396,216
FUNDING FROM THE GOVERNMENT OF CANADA		
PARLIAMENTARY APPROPRIATION – CORE FUNDING	4,268,742	4,314,509
AMORTIZATION OF DEFERRED CAPITAL FUNDING (NOTE 6)	80,850	128,555
	4,349,592	4,443,064
RESULTS OF OPERATIONS FOR THE YEAR	(273,892)	46,848
EQUITY, BEGINNING OF YEAR	1,014,563	967,715
EQUITY, END OF YEAR	740,671	1,014,563

THE ACCOMPANYING NOTES FORM AN INTEGRAL PART OF THE FINANCIAL STATEMENTS

Statement of Cash Flows

for the year ended March 31

	2001 $	2000 $
CASH PROVIDED BY (USED IN):		
OPERATING ACTIVITIES		
RESULTS OF OPERATIONS FOR THE YEAR	(273,892)	46,848
ITEMS NOT AFFECTING CASH AND TERM DEPOSITS		
AMORTIZATION OF CAPITAL ASSETS	95,846	128,555
AMORTIZATION OF DEFERRED CAPITAL FUNDING	(80,850)	(128,555)
	(258,896)	46,848
CHANGES IN WORKING CAPITAL OTHER THAN CASH AND TERM DEPOSITS	108,892	(31,727)
INCREASE IN DEFERRED LEASE INDUCEMENTS	157,952	–
DECREASE IN DEFERRED CONTRIBUTIONS	(42,274)	(45,138)
	(34,326)	(30,017)
FINANCING ACTIVITIES		
PARLIAMENTARY APPROPRIATION – CAPITAL FUNDING	104,341	44,491
INVESTING ACTIVITIES		
ACQUISITION OF CAPITAL ASSETS	(254,310)	(44,491)
NET DECREASE IN CASH AND TERM DEPOSITS	(184,295)	(30,017)
BANK OVERDRAFT AND TERM DEPOSITS, BEGINNING OF YEAR	1,250,815	1,280,832
BANK OVERDRAFT AND TERM DEPOSITS, END OF YEAR	1,066,520	1,250,815
REPRESENTED BY:		
BANK OVERDRAFT	(103,480)	(289,285)
TERM DEPOSITS, 5.95% MATURING IN APRIL 2001 (2000: 4.8%)	1,170,000	1,540,100
	1,066,520	1,250,815

THE ACCOMPANYING NOTES FORM AN INTEGRAL PART OF THE FINANCIAL STATEMENTS

Notes to Financial Statements

March 31, 2001

1. Authority and operations

The International Centre for Human Rights and Democratic Development was established by the Parliament of Canada in 1988 by the *International Centre for Human Rights and Democratic Development Act*.

The objects of the Centre are to initiate, encourage and support cooperation between Canada and other countries in the promotion, development and strengthening of democratic and human rights institutions and programmes that give effect to the rights and freedoms enshrined in the *International Bill of Human Rights*. In carrying out its objects, the Centre shall:

a) support developmental programmes and activities for the benefit of developing countries;

b) support programmes and activities for the benefit of countries other than developing countries; and

c) foster and support research and education, discourse, the exchange of information and collaboration among people and institutions in Canada and other countries.

The Centre is exempt from any income taxes; it is registered as a charitable organization for the purpose of the *Income Tax Act*.

Financial provisions

For the purpose of supporting programmes and activities for the benefit of developing countries in accordance with the Act, the Centre is to be paid such amount as may be appropriated by Parliament. The Centre may also receive monies from sources other than the Government of Canada.

For the purpose of supporting programmes and activities for the benefit of countries other than developing countries, the Centre may, in addition to such monies as may be appropriated by Parliament for that purpose, receive and use monies provided to it from sources other than the Government of Canada.

2. Significant accounting policies

The financial statements have been prepared in accordance with Canadian generally accepted accounting principles. Significant accounting policies follow.

a) Parliamentary appropriation

The parliamentary appropriation is received through the Department of Foreign Affairs and International Trade. The portion of the parliamentary appropriation used to finance the acquisition of depreciable capital assets is recorded as deferred capital funding and amortized on the same basis and over the same period as the related capital assets. The other portion of the appropriation is recorded in the statement of operations in the year for which it is approved.

b) Contributions

The Centre follows the deferral method of accounting for contributions. Contributions externally restricted are deferred and recognized as revenue in the year in which the related expenses are incurred. Unrestricted contributions are recognized as revenue when received or receivable if the amount to be received can be reasonably estimated and collection is reasonably assured.

c) Grant expenses

Grants are charged to operations in the year in which instalments are due, as approved by the Centre.

d) Term deposits

Term deposits are recorded at cost.

2. Significant accounting policies (continued)

e) Capital assets

Furniture and equipment and data processing equipment are recorded at cost and amortized on the straight-line basis at an annual rate of 20%. Leasehold improvements are recorded at cost and are amortized over the remaining term of the lease.

f) Pension plan

Employees of the Centre participate in the Public Service superannuation plan administered by the Government of Canada. Both the employees and the Centre are required to contribute to the cost of the plan. The Centre's contributions are expended during the year in which the services are rendered and represent the total pension obligations of the Centre. The Centre's current year pension expense is $204,626 ($116,200 in 2000). The employees' contributions total $82,456 ($74,111 in 2000).

The Centre is not required under present legislation to make contributions with respect to any actuarial deficiencies of the Public Service Superannuation Account.

3. Fair value of financial instruments

The transactions related to cash (bank overdraft), term deposits, accrued interest, accounts receivable, contributions receivable, accounts payable, accrued salaries and vacations and grants payable are incurred in the normal course of business. The carrying amounts of each of these accounts approximate their fair values because of their short-term maturity. There is no concentration of accounts receivable and, consequently, the credit risk is low.

4. Capital assets

	2001			2000
	Cost	Accumulated Amortization	Net	Net
	$	$	$	$
Furniture and equipment	464,581	414,826	49,755	19,226
Data processing equipment	571,432	432,342	139,090	155,773
Leasehold improvements	159,508	14,890	144,618	–
	1,195,521	862,058	333,463	174,999

5. Deferred contributions

Deferred contributions represent unspent resources externally restricted for implementing specific projects, received or receivable in the current period that are related to subsequent periods. Changes in the deferred contributions balance are as follows:

	2001	2000
	$	$
Deferred contributions, beginning of year	110,693	155,831
Amount recognized as revenue in the year (Note 8)	(72,149)	(120,100)
Amount received or receivable for subsequent periods		
Shaler Adams Foundation		
Monitoring the Rwanda Tribunal Project	14,931	50,384
Urgent Action Fund		
Balkan Gender Initiative	–	15,666
Inter-Pares		
Thaï-Burmese Border Initiative	7,875	–
Department of Foreign Affairs and International Trade		
International Criminal Court Project	–	7,034
International Youth Internship Programme	7,069	1,878
Deferred contributions, end of year	68,419	110,693

5. Deferred contributions (continued)

The composition of deferred contributions as at March 31 is as follows:

	2001	2000
	$	$
Shaler Adams Foundation		
Monitoring the Rwanda Tribunal Project	53,475	83,827
Urgent Action Fund		
Balkan Gender Initiative	–	15,666
Inter-Pares		
Thaï-Burmese Border Initiative	7,875	–
Department of Foreign Affairs and International Trade		
International Criminal Court Project	–	7,034
International Youth Internship Programme	7,069	1,878
Canadian International Development Agency		
Peace Building Fund for Guatemala	–	2,288
	68,419	110,693

6. Deferred capital funding

	2001	2000
	$	$
Balance, beginning of year	174,999	259,063
Parliamentary appropriation – capital funding	104,341	44,491
Amortization of deferred capital funding	(80,850)	(128,555)
Balance, end of year	198,490	174,999

7. Expenses

	2001			2000
	Advocacy and Capacity Building	General Administration	Total	Total
	$	$	$	$
Projects				
Grants	991,829	–	991,829	1,374,191
Staff-managed	1,263,960	–	1,263,960	966,640
Salaries and				
employee benefits	1,428,095	316,218	1,744,313	1,376,789
Professional fees	215,728	69,962	285,690	224,669
Rent	163,505	24,637	188,142	247,836
Board fees and expenses	–	137,028	137,028	127,862
Travel	103,310	511	103,821	135,153
Information	100,187	–	100,187	91,360
Amortization				
of capital assets	83,856	11,990	95,846	128,555
Cost of awards	78,930	–	78,930	84,847
Office expenses	57,890	11,411	69,301	32,513
Mail and telephony	53,408	11,238	64,646	56,041
Miscellaneous	6,716	5,300	12,016	8,299
	4,547,414	588,295	5,135,709	4,854,755

8. Contributions

Contributions reported in the statement of operations come from the following sources:

	2001	2000
	$	$
Department of Foreign Affairs and International Trade (1)		
International Youth Internship Programme	87,431	69,670
Contributions from the Government of Canada for specific projects (1)	70,809	–
Other contributions for specific projects	76,518	65,479
General contributions	9,182	22,137
	243,940	157,286
Amount of deferred contributions recognized as revenue in the year (Note 5)		
Canadian International Development Agency (1)		
Peace Building Fund for Guatemala	2,288	90,545
International Criminal Court Project	7,034	–
Department of Foreign Affairs and International Trade (1)		
International Youth Internship Programme	1,878	–
Urgent Action Fund		
Balkan Gender Initiative	15,666	–
Shaler Adams Foundation		
Monitoring the Rwanda Tribunal Project	45,283	29,555
	72,149	120,100
	316,089	277,386

The composition of contributions as at March 31 is as follows:

Contributions from the Government of Canada for specific projects (1)	169,440	160,215
Other contributions	146,649	117,171
	316,089	277,386

9. Commitments

a) Leases

The Centre has entered into leases for the rental of office space and office equipment until 2010. The balance of the commitments under such leases is $1,528,316. Minimum payments payable over subsequent years are as follows:

2002	$173,701
2003	170,725
2004	170,725
2005	160,757
2006 and subsequent	852,408
	$1,528,316

b) Grants

As of March 31, 2001, the Centre has approved grants totaling $97,000 in the coming year, under certain conditions.

10. Comparative figures

Certain comparative figures have been reclassified to conform with the presentation adopted in 2001.

RAPPORT DE LA DIRECTION

Les états financiers du Centre international des droits de la personne et du développement démocratique sont la responsabilité de la direction et ont été approuvés par le Conseil d'administration du Centre. Les états financiers ont été dressés selon les principes comptables généralement reconnus du Canada et, lorsque cela est approprié, comprennent des estimations fondées sur l'expérience et le jugement de la direction. La direction est également responsable de tous les autres renseignements présentés dans le rapport annuel et de leur concordance avec les états financiers.

La direction maintient des systèmes comptables, financiers, de contrôle de gestion et d'information, de même que des pratiques de gestion conçus pour fournir une assurance raisonnable que des informations fiables et pertinentes sont disponibles au moment opportun ; que les actifs sont protégés et contrôlés ; que les ressources sont gérées de façon économique et efficiente en vue de la réalisation des objectifs du Centre et que l'exploitation est menée efficacement. Ces systèmes et pratiques sont également conçus pour fournir une assurance raisonnable que les opérations sont conformes à la *Loi sur le Centre international des droits de la personne et du développement démocratique*, aux règlements administratifs et aux politiques du Centre.

Le Conseil d'administration est responsable de s'assurer que la direction s'acquitte de ses responsabilités en matière de présentation de l'information financière tel que précisé ci-dessus. Le Conseil assume cette charge par l'entremise du Comité des finances et de vérification qui est composé d'administrateurs dont aucun n'est membre de la direction. Le Comité des finances et de vérification examine les états financiers annuels et tous rapports s'y rattachant ; le Comité rencontre annuellement le vérificateur externe et peut faire des recommandations au Conseil d'administration à l'égard de ceux-ci et/ou d'affaires connexes.

Le vérificateur externe, le vérificateur général du Canada, effectue une vérification indépendante des états financiers et présente son rapport au Centre et au ministre des Affaires étrangères.

Le président,
Warren Allmand

La contrôleure,
Marie-France Cloutier

Montréal, Canada
Le 11 mai 2001

RAPPORT DU VÉRIFICATEUR

Au Centre international des droits de la personne
et du développement démocratique et au ministre des Affaires étrangères

J'ai vérifié le bilan du Centre international des droits de la personne et du développement démocratique au 31 mars 2001 et les états des résultats et de l'avoir et des flux de trésorerie de l'exercice terminé à cette date. La responsabilité de ces états financiers incombe à la direction du Centre. Ma responsabilité consiste à exprimer une opinion sur ces états financiers en me fondant sur ma vérification.

Ma vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues du Canada. Ces normes exigent que la vérification soit planifiée et exécutée de manière à fournir l'assurance raisonnable que les états financiers sont exempts d'inexactitudes importantes. La vérification comprend le contrôle par sondages des éléments probants à l'appui des montants et des autres éléments d'information fournis dans les états financiers. Elle comprend également l'évaluation des principes comptables suivis et des estimations importantes faites par la direction, ainsi qu'une appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

À mon avis, ces états financiers donnent, à tous les égards importants, une image fidèle de la situation financière du Centre au 31 mars 2001, ainsi que des résultats de son exploitation et de ses flux de trésorerie pour l'exercice terminé à cette date selon les principes comptables généralement reconnus du Canada.

Pour le vérificateur général du Canada,

Richard Flageole, FCA
VÉRIFICATEUR GÉNÉRAL ADJOINT

Ottawa, Canada
Le 11 mai 2001

CENTRE INTERNATIONAL DES DROITS DE LA PERSONNE ET DU DÉVELOPPEMENT DÉMOCRATIQUE

Bilan

au 31 mars

	2001	2000
	$	$
ACTIF		
À COURT TERME		
Dépôts à terme	1 170 000	1 540 100
Intérêts courus	58 543	70 794
Débiteurs	69 091	36 512
Contributions à recevoir	10 917	5 000
Frais payés d'avance	12 340	28 805
	1 320 891	1 681 211
Immobilisations (note 4)	333 463	174 999
	1 654 354	1 856 210
PASSIF		
À COURT TERME		
Découvert bancaire	103 480	289 285
Créditeurs	98 974	114 063
Salaires et vacances à payer	178 605	134 607
Subventions à payer	107 763	18 000
Avantages incitatifs reportés sur le bail	157 952	–
Contributions reportées (note 5)	68 419	110 693
	715 193	666 648
Financement en capital reporté (note 6)	198 490	174 999
	913 683	841 647
AVOIR		
Avoir	740 671	1 014 563
	1 654 354	1 856 210

Engagements (note 9)

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers

Approuvé par :

Le président du Centre,
L'Honorable Warren Allmand

La présidente du Conseil,
Kathleen Mahoney

CENTRE INTERNATIONAL DES DROITS DE LA PERSONNE ET DU DÉVELOPPEMENT DÉMOCRATIQUE

État des résultats et de l'avoir

pour l'exercice terminé le 31 mars

	2001 $	2000 $
Dépenses (note 7)		
Défense des droits et renforcement des capacités		
Développement démocratique	1 395 661	1 917 285
Droits des femmes	542 688	528 007
Sensibilisation internationale aux droits humains	526 677	551 835
Droits des peuples autochtones	469 031	361 150
Mondialisation et droits humains	448 537	447 153
Interventions d'urgence et occasions importantes	443 852	–
Communication et éducation du public	720 968	440 801
	4 547 414	4 246 231
Administration générale	588 295	608 524
Coût d'exploitation	5 135 709	4 854 755
Revenus		
Contributions du gouvernement du Canada pour des projets spécifiques (note 8)	169 440	160 215
Autres contributions (note 8)	146 649	117 171
Intérêts	196 136	181 153
	512 225	458 539
Résultats d'exploitation avant financement du gouvernement du Canada	4 623 484	4 396 216
Financement du gouvernement du Canada		
Crédit parlementaire – financement de base	4 268 742	4 314 509
Amortissement du financement en capital reporté (note 6)	80 850	128 555
	4 349 592	4 443 064
Résultats d'exploitation pour l'exercice	(273 892)	46 848
Avoir au début de l'exercice	1 014 563	967 715
Avoir à la fin de l'exercice	740 671	1 014 563

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers

État des flux de trésorerie

pour l'exercice termine le 31 mars

	2001 $	2000 $
ENCAISSE PROVENANT DE (UTILISÉE POUR) :		
ACTIVITÉS D'EXPLOITATION		
RÉSULTATS D'EXPLOITATION POUR L'EXERCICE	(273 892)	46 848
ÉLÉMENTS SANS INCIDENCE SUR L'ENCAISSE ET DÉPÔTS A TERME		
AMORTISSEMENT DES IMMOBILISATIONS	95 846	128 555
AMORTISSEMENT DU FINANCEMENT EN CAPITAL REPORTÉ	(80 850)	(128 555)
	(258 896)	46 848
VARIATION DU FONDS DE ROULEMENT AUTRE QUE L'ENCAISSE ET LES DÉPÔTS A TERME	108 892	(31 727)
AUGMENTATION DES AVANTAGES INCITATIFS REPORTÉS SUR LE BAIL	157 952	—
DIMINUTION DES CONTRIBUTIONS REPORTÉES	(42 274)	(45 138)
	(34 326)	(30 017)
ACTIVITÉS DE FINANCEMENT		
CRÉDIT PARLEMENTAIRE – FINANCEMENT EN CAPITAL	104 341	44 491
ACTIVITÉS D'INVESTISSEMENT		
ACQUISITION D'IMMOBILISATIONS	(254 310)	(44 491)
DIMINUTION NETTE DE L'ENCAISSE ET DES DÉPÔTS A TERME	(184 295)	(30 017)
DÉCOUVERT BANCAIRE ET DÉPÔTS A TERME AU DÉBUT DE L'EXERCICE	1 250 815	1 280 832
DÉCOUVERT BANCAIRE ET DÉPÔTS A TERME A LA FIN DE L'EXERCICE	1 066 520	1 250 815
REPRÉSENTÉ PAR :		
DÉCOUVERT BANCAIRE	(103 480)	(289 285)
DÉPÔTS A TERME, 5,95 %, ÉCHEANT EN AVRIL 2001 (2000 : 4,8 %)	1 170 000	1 540 100
	1 066 520	1 250 815

LES NOTES COMPLÉMENTAIRES FONT PARTIE INTÉGRANTE DES ÉTATS FINANCIERS

CENTRE INTERNATIONAL DES DROITS DE LA PERSONNE ET DU DEVELOPPEMENT DEMOCRATIQUE

Notes aux états financiers

31 mars 2001

1. Pouvoirs et activités

Le Centre international des droits de la personne et du développement démocratique a été créé par le Parlement du Canada en 1988 par la *Loi sur le Centre international des droits de la personne et du développement démocratique*.

Le Centre a pour mission d'amorcer, d'encourager et d'appuyer la coopération entre le Canada et les pays étrangers en ce qui touche la promotion, le développement et le renforcement des institutions et programmes démocratiques ou se rapportant aux droits de la personne, qui donnent effet aux droits et libertés consacrés par la *Charte internationale des droits de l'homme*. Il lui incombe pour l'accomplissement de sa mission :

a) d'appuyer les programmes et les activités de développement en faveur des pays en voie de développement ;

b) d'appuyer les programmes et les activités en faveur des pays autres que les pays en voie de développement ; et

c) de stimuler et appuyer la recherche et l'éducation, le dialogue, l'échange d'information et la collaboration entre les citoyens et les institutions, tant au Canada qu'à l'étranger.

Le Centre est exempt de tout impôt sur les bénéfices, il est un organisme de charité enregistré au sens de la *Loi de l'impôt sur le revenu*.

Dispositions financières

Pour appuyer les programmes et les activités en faveur des pays en voie de développement, la Loi prévoit que le Centre peut recevoir des crédits votés par le Parlement. Le Centre peut également recevoir des fonds lui venant de sources autres que le gouvernement du Canada.

Pour appuyer les programmes et les activités en faveur des pays autres que les pays en voie de développement, le Centre peut recevoir et utiliser, en plus des crédits qui pourraient être votés par le Parlement à cette fin, des fonds lui venant de sources autres que le gouvernement du Canada.

2. Principales conventions comptables

Les états financiers ont été préparés selon les principes comptables généralement reconnus du Canada. Les principales conventions comptables sont énoncées ci-dessous.

a) Crédit parlementaire

Le crédit parlementaire est reçu par le biais du Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international. La portion du crédit parlementaire utilisée pour l'acquisition d'immobilisations est comptabilisée comme financement en capital reporté et amortie selon la même méthode et sur la même période que les immobilisations correspondantes. L'autre partie du crédit parlementaire est comptabilisée à l'état des résultats au cours de l'exercice pour lequel il est approuvé.

b) Contributions

Le Centre applique la méthode du report pour comptabiliser les apports. Les apports affectés en vertu d'affectations d'origine externe sont reportés et constatés à titre de revenus de l'exercice au cours duquel les dépenses correspondantes sont engagées. Les apports non affectés sont constatés à titre de revenus lorsqu'ils sont reçus ou à recevoir si le montant à recevoir peut faire l'objet d'une estimation raisonnable et que sa réception est raisonnablement assurée.

c) Dépenses de subventions

Les subventions accordées sont imputées aux résultats dans l'exercice où les versements sont dus tels qu'autorisés par le Centre.

d) Dépôts à terme

Les dépôts à terme sont inscrits au prix coûtant.

2. Principales conventions comptables (suite)

e) Immobilisations

Le mobilier et équipement et l'équipement informatique sont comptabilisés au coût et sont amortis selon la méthode linéaire au taux annuel de 20 %. Les améliorations locatives sont comptabilisées au coût et sont amorties sur la durée non écoulée du bail.

f) Régime de retraite

Les employés du Centre participent au Régime de pensions de retraite de la fonction publique administré par le gouvernement du Canada. Les employés et le Centre doivent tous les deux contribuer au coût du régime. Les contributions du Centre sont portées aux dépenses de l'exercice au cours duquel les services sont rendus et représentent les obligations totales du Centre au titre du régime de retraite. La charge de retraite de l'exercice du Centre est de 204 626 $ (116 200 $ en 2000). La cotisation versée par les employés est de 82 456 $ (74 111 $ en 2000).

D'après les lois actuelles, le Centre n'est pas tenu de verser une cotisation au titre des insuffisances actuarielles du Compte de pensions de retraite de la fonction publique.

3. Juste valeur des instruments financiers

Les opérations reliées à l'encaisse (découvert bancaire), les dépôts à terme, les intérêts courus, les débiteurs, les contributions à recevoir, les créditeurs, les salaires et vacances à payer et les subventions à payer découlent du cours normal de l'exploitation du Centre. La valeur aux livres de chacun de ces postes se rapproche de leur juste valeur car leur échéance est à court terme. Il n'y a pas de concentration des débiteurs, par conséquent le risque de crédit est faible.

4. Immobilisations

	2001			2000
	Coût	Amortissement cumulé	Valeur nette	Valeur nette
	$	$	$	$
Mobilier et équipement	464 581	414 826	49 755	19 226
Équipement informatique	571 432	432 342	139 090	155 773
Améliorations locatives	159 508	14 890	144 618	–
	1 195 521	862 058	333 463	174 999

5. Contributions reportées

Les contributions reportées représentent des ressources non dépensées qui, en vertu d'affectations d'origine externe, sont destinées à la réalisation de projets spécifiques et qui sont reçues ou à recevoir au cours de l'exercice considéré et destinées à couvrir les dépenses d'exercices ultérieurs. Les variations survenues dans le solde des contributions reportées sont les suivantes :

	2001	2000
	$	$
Contributions reportées, au début de l'exercice	110 693	155 831
Montant constaté comme revenu de l'exercice (note 8)	(72 149)	(120 100)
Montant reçu ou à recevoir pour les exercices ultérieurs		
Fondation Shaler Adams		
Projet de monitoring du tribunal rwandais	14 931	50 384
Fonds d'action urgente		
Initiative dans les Balkans	–	15 666
Inter-Pares		
Initiative à la frontière de la Birmanie et de la Thaïlande	7 875	–
Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international		
Projet de la Cour pénale internationale	–	7 034
Programme de stages internationaux pour les jeunes	7 069	1 878
Contributions reportées, à la fin de l'exercice	68 419	110 693

5. Contributions reportées (suite)

Les contributions reportées au 31 mars sont constituées comme suit :

	2001	2000
	$	$
Fondation Shaler Adams		
Projet de monitoring du tribunal rwandais	53 475	83 827
Fonds d'action urgente		
Initiative dans les Balkans	–	15 666
Inter-Pares		
Initiative à la frontière de la Birmanie et de la Thaïlande	7 875	–
Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international		
Projet de la Cour pénale internationale	–	7 034
Programme de stages internationaux pour les jeunes	7 069	1 878
Agence canadienne de développement international		
Fonds pour la consolidation de la paix au Guatemala	–	2 288
	68 419	110 693

6. Financement en capital reporté

	2001	2000
	$	$
Solde au début de l'exercice	174 999	259 063
Crédit parlementaire – financement en capital	104 341	44 491
Amortissement du financement en capital reporté	(80 850)	(128 555)
Solde à la fin de l'exercice	198 490	174 999

7. Dépenses

	2001			2000
	Défense des droits et renforcement des capacités	Administration générale	Total	Total
	$	$	$	$
Projets				
Subventions	991 829	–	991 829	1 374 191
Administrés par le personnel	1 263 960	–	1 263 960	966 640
Salaires et avantages sociaux	1 428 095	316 218	1 744 313	1 376 789
Honoraires professionnels	215 728	69 962	285 690	224 669
Location	163 505	24 637	188 142	247 836
Honoraires et dépenses du Conseil	–	137 028	137 028	127 862
Déplacements	103 310	511	103 821	135 153
Information	100 187	–	100 187	91 360
Amortissement des immobilisations	83 856	11 990	95 846	128 555
Octroi de prix	78 930	–	78 930	84 847
Dépenses de bureau	57 890	11 411	69 301	32 513
Poste et téléphonie	53 408	11 238	64 646	56 041
Autres frais	6 716	5 300	12 016	8 299
	4 547 414	588 295	5 135 709	4 854 755

8. Contributions

Les contributions constatées dans l'état des résultats proviennent des sources suivantes :

	2001	2000
	$	$
Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (1)		
Programme de stages internationaux pour les jeunes	87 431	69 670
Contributions du gouvernement du Canada pour des projets spécifiques (1)	70 809	–
Autres contributions pour des projets spécifiques	76 518	65 479
Contributions générales	9 182	22 137
	243 940	157 286
Montant des contributions reportées constaté comme revenu de l'exercice (note 5)		
Agence canadienne de développement international (1)		
Fonds pour la consolidation de la paix au Guatemala	2 288	90 545
Projet de la Cour pénale internationale	7 034	–
Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (1)		
Programme de stages internationaux pour les jeunes	1 878	–
Fonds d'action urgente		
Initiative dans les Balkans	15 666	–
Fondation Shaler Adams		
Projet de monitoring du tribunal rwandais	45 283	29 555
	72 149	120 100
	316 089	277 386

La composition des contributions au 31 mars est la suivante :

Contributions du gouvernement du Canada pour des projets spécifiques (1)	169 440	160 215
Autres contributions	146 649	117 171
	316 089	277 386

9. Engagements

a) Baux

Le Centre a signé des baux à long terme pour la location de locaux et d'équipement de bureau jusqu'en 2010. Le solde des engagements relatifs à ces baux s'établit à 1 528 316 $. Les loyers minimums qui seront versés au cours des prochains exercices s'établissent comme suit :

2002	173 701 $
2003	170 725
2004	170 725
2005	160 757
2006 et après	852 408
	1 528 316 $

b) Subventions

Au 31 mars 2001, le Centre a approuvé des subventions totalisant 97 000 $ au cours du prochain exercice sous certaines conditions.

10. Renseignements comparatifs

Certains renseignements comparatifs ont été reclassés afin de se conformer à la présentation adoptée en 2001.